J. A. St-Maurice. — Cinquante-cinquième année, N° 209. Le numéro : 20 centimes Mercredi 11 septembre 1957.

Nouvelliste VALAISAN

PREMIER QUOTIDIEN DU MATIN DE LA VALLEE DU RHONE
JOURNAL D'OPINION ET D'INFORMATION FONDÉ EN 1902

SERVICE DE PUBLICITE : PUBLICITAS S. A., SION
Téléphone (027) 2 12 36
et toutes les agences de PUBLICITAS S. A.

TARIF DE LA PUBLICITE

Annonces . . . . . 14 ct. le mm.
Réclames . . . . . 35 » »
Mortuaires . . . . . 30 » »
Majoration de 20 % pour tout emplacement exigé par le client. (Réclames 1re page 25 %)
Tirage contrôlé par la FRP

REDACTION ET ABONNEMENTS :
St-Maurice, tél. (025) 3 65 61 - 62
Sion, tél. (027) 2 31 51 - 52
Martigny, tél. (026) 6 18 86. C. C. P. II c 274

PRIX DES ABONNEMENTS POUR LA SUISSE

	1 an	6 mois	3 mois
SANS BULLETIN OFFICIEL . .	28.50	15.—	8.50
Avec Bulletin officiel	36.50	19.50	11.—

Etranger : Demander le tarif

A propos de l'évolution qui s'impose

A notre cher ami
M. l'Abbé Crettol

Vos lignes du 6 septembre, cher ami, me suggère les réflexions suivantes. Sous prétexte que les écoles secondaires françaises « font aujourd'hui deux ou trois plus de recalés que de reçus », l'article de **Science et Vie** que vous résumez livre une attaque de fond au collège, section classique. Coup de sabre dans l'eau. S'il y a plus de recalés que de reçus, il faut en rendre responsable non la forme elle-même des élèves, mais le nombre des élèves qui cherchent dans ces études un bénéfice matériel immédiat.

On accuse le collège classique de ne pas former des ingénieurs et des techniciens ; le collège classique n'est pas fait pour cela mais pour former des hommes. Et comme, par delà les chiffres, notre Ecole polytechnique fédérale sent qu'il faut des hommes, elle a plus d'une fois rendu hommage aux élèves qu'elle reçoit des collèges classiques. Moins forts en chiffres au début, ces élèves rattrapent rapidement le retard grâce à leur maturité d'esprit. Il serait d'ailleurs très intéressant de faire une étude statistique sur la formation secondaire des hommes éminents qui ont porté la science et la technique au point où elles sont aujourd'hui.

« Trop d'étudiants littéraires dont on ne sait que faire, tandis qu'on ne livre toujours qu'au compte goutte les techniciens, dont le pays a le besoin le plus criant ».

Est-ce au collège de livrer des techniciens et des ingénieurs ? Pour avoir déjà beaucoup dévié vers l'utile, vers l'immédiat, vers le rentable, le collège actuel, tout comme le **trivium** et le **quadrivium** du Moyen Age, tout comme l'Ecole romaine d'éloquence, tout comme l'Ecole grecque pour les rythmes et la musique, garde conscience qu'il est fait pour éduquer ce qu'il y a dans l'homme de nécessaire et d'immuable, pour élever son esprit et son cœur dans le Vrai, le Beau et le Bien, et non pour mettre l'individu à même de gagner sa vie et de servir techniquement son pays.

Je ne crois pas que nous devions à cette forme d'étude les spécialistes qui ont créé les routes romaines et les aqueducs, les cathédrales ou le palais du Louvre. Mais je crois que ces monuments ne pouvaient exister dans un climat d'études purement spécialisées. Les reproches de **Sciences et Vie** au collège classique semblent formulés par quelqu'un qui n'en a pas reçu le bienfait. Qui peut être fort technicien, mais qui n'a pas appris à penser, ni à distinguer.

« Notre pédagogie ne veut toujours reconnaître qu'une seule forme d'intelligence. Elle a décidé que les « bons », ce sont les élèves qui ont une intelligence théorique et qui pensent avec des mots ».

Non, elle n'a pas « décidé ». Elle constate très bien qu'il y a une intelligence théorique et une intelligence pratique. Et que ceux qui se débrouillent pratiquement pour monter une usine ou brasser des affaires sans être capables d'aucune contemplation du vrai et du beau ne sont pas à leur place sur les bancs du collège. Elle les recale avec raison et les envoie sur les chantiers de la technique où ils font merveille. Les autres continuent leurs études et ils deviennent médecins,, avocats, écrivains, artistes ; ils deviennent même ingénieurs et techniciens s'ils en ont le goût. Et si la demande est plus forte dans le champ de la technique, nous ne pouvons en incriminer le collège. Le malheur est que nous restons Européens, et que l'Européen n'a pas encore compris que la noblesse de l'homme moderne est de transformer le monde en barrages et usines et de s'enrichir. De cela oui, l'enseignement traditionnel est responsable. C'est une belle responsabilité.

« Notre enseignement » continue le magazine, pervertit l'esprit par des exercices débilitants de fausse logique.

Pourquoi **pervertit ?** Pourquoi **débilitants ?** Pourquoi **fausse ?** S'il avait fait son collège, l'auteur de l'article ne se contenterait pas d'affirmer, il prouverait. Il sait peut-être construire un pont, il ne sait pas penser — et c'est plus important de savoir penser que de savoir construire un pont ou inventer une super-bombe H.

« Il leur impose une discipline intellectuelle absurde, des formes de pensée sans lien avec la réalité. »

Pourquoi **absurde ?** quelle **réalité ?**

« On enferme l'esprit des élèves dans un carcan au lieu de le rendre souple pour qu'il puisse s'adapter au changement. On n'enseigne que des connaissances fixes, des lois immuables, des mythes intouchables. »

On peut ,si l'on a une imagination de technicien, appeler **carcan** une discipline intellectuelle.

Pour s'adapter au changement, aucune étude n'est nécessaire. Mais bien pour voir ce qui, dans le changement, demeure immuable. C'est de cela que nous sont reconnaissants les élèves qui ont fait chez nous les lettres et la métaphysique, heureux de surnager dans un chaos d'idées où tout est devenu relatif exceptés les chiffres (Et encore !)

« Nos écoles, pétrifiées dans des structures plus que centenaires, sont fermées aux sciences vivantes, elles ne font plus que les sciences mortes. »

Magnifiques images, mais je crois que la science n'est ni vivante ni morte ; elle est la science ,la connaissance de ce qui est.

L'auteur de cet article raisonne comme celui qui propose le remède au dépeuplement des campagnes en faisant de la campagne une région industrielle.

*

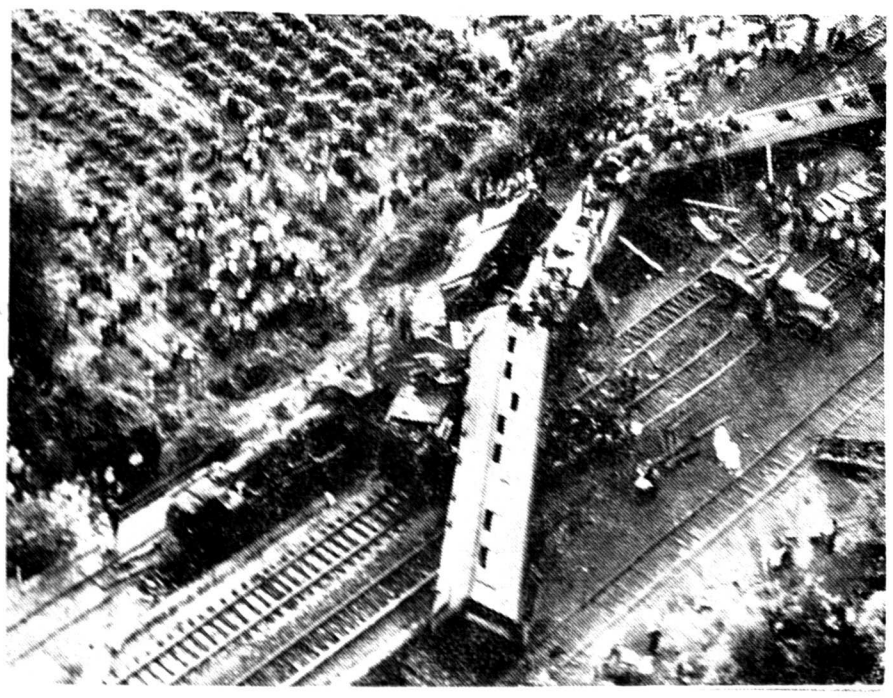
Transportant le problème chez nous, vous dites, cher ami, que les programmes de nos collèges sont trop conçus en fonction de l'université et pas assez de l'Ecole polytechnique. L'une et l'autre voudraient bien que nous spécialisions nos élèves pour elles dès la première classe. Mais alors, qu'on ne parle plus de collège, ni de formation générale. Qu'on forme des avocats, des médecins, des juristes, des techniciens, des ingénieurs. Et que le privilège d'être un homme soit réservé au paysan pauvre, qui sait encore labourer sa terre en chantant et se présenter sans peur devant la mort.

M. M.

Intense activité diplomatique à Rome

Le roi Ibn Seoud d'Arabie, a quitté Rome mardi matin par avion. Il se rend à Baden-Baden, pour y suivre une cure. Il a été salué à l'aéroport de Ciampino par le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Folchi et par les représentants diplomatiques des pays arabes accrédités à Rome.

Aujourd'hui encore, le président du Conseil, M. Zoli, a reçu au Quirinal, M. Averoff, ministre des affaires étrangères de Grèce, accompagné de l'ambassadeur grec à Rome. Ils ont passé en revue les problèmes qui intéressent de près les deux pays. L'importance de ces contacts personnels a été soulignée. Puis, en l'absence du ministre des affaires étrangères, M. Pella, M. Folchi a reçu M. Averoff au Palais Chigi, puis lui a offert à dîner au palais Madama. D'autre part, le ministre de l'agriculture, M. Colombo, a rencontré à l'aéroport de Rome le ministre de l'économie irakien, M. Nadim al Pachachi, accompagné du directeur du ministère pour les affaires pétrolières, M. Ishan Rifaat. L'entretien fut très long. Il a été consacré à l'étude des problèmes pétroliers et aux résultats de la réforme agraire italienne, à laquelle l'Irak s'intéresse pour pouvoir l'appliquer chez elle.



La catastrophe de Nîmes

Deux mois à peine après la dernière, une nouvelle catastrophe de chemin de fer vient de plonger la France dans la consternation. L'express Paris-Nimes a déraillé près de Nîmes, faisant 29 victimes et 70 blessés. Comme la dernière fois, le déraillement arriva au passage d'une aiguille qui fut abordée à 100 km. à l'heure, alors que la vitesse autorisée était de 30 kmh. Légèrement blessé, le mécanicien du train courut plus d'un kilomètre pour chercher de l'aide et s'évanouit à l'arrivée. Voici une vue de la catastrophe montrant le tragique enchevêtrement de rails et de wagons

L'activité du comité d'enquête sur la Hongrie

Contre un gouvernement fantoche

Le rapporteur de la Commission spéciale de cinq membres des Nations Unies, M. Keith Shann, a défendu mardi contre les critiques communistes, avant la session spéciale de l'Assemblée générale, le rapport que la Commission a rédigé à la suite de l'enquête sur les événements de l'automne dernier en Hongrie.

L'objectivité de la Commission

L'ambassadeur d'Australie aux Philippines a déclaré tout d'abord que l'affirmation selon laquelle la Commission avait reçu « des instructions » et s'y était tenue, constituait « une offense à l'égard d'hommes qui se sont acquittés loyalement de leur tâche dans un esprit objectif et critique ». « Nous nous sommes spontanément trouvés d'accord pour soumettre à l'assemblée générale un accord qui refléterait les véritables faits et nous avons été d'un avis commun quant à la nature de ces faits ». Tous les témoins entendus par la Commission ont participé personnellement aux événements qu'ils ont décrits. « Nous avons pu contrôler leurs déclarations non seulement par des interrogatoires de recoupement, mais aussi par des vérifications de diverses déclarations de témoins venant de points géographiques fort éloignés les uns des autres. Ceux qui auront à examiner ce rapport connaîtront qu'il est faux d'affirmer qu'il n'a été établi que sur la base de déclarations de témoins.

La documentation fournie par la presse hongroise et par les émissions de radio n'a pas été moins prise en considération. Les déclarations de l'actuel gouvernement hongrois ont aussi été d'un grand poids. Nous avions de plus accès à des informations qui ont été mises à notre disposition par les gouvernements qui entretenaient des relations diplomatiques avec la Hongrie. Nous ne doutons pas que notre rapport sera confirmé par les enquêtes ultérieures, même s'il peut être complété sur différents points.

Consternation des communistes

Les gouvernements de Hongrie et d'URSS ont été à ce point consternés par « la force de persuasion » de notre rapport qu'ils l'ont tout d'abord accusé de ne pas tenir compte d'informations qu'ils auraient pu eux-mêmes mettre à notre disposition.

Plusieurs fois, la Commission s'est efforcée d'obtenir la collaboration du gouvernement hongrois. Mais celui-ci s'est toujours récusé, en affirmant que la Commission était illégale et s'immisçait dans les affaires intérieures hongroises. Nous enquêtions sur l'activité des forces armées soviétiques contre le peuple hongrois. Il est facile de comprendre l'embarras dans lequel se trouvent ces deux gouvernements quand ils sont mis en présence du rapport unanime de notre Commission ».

L'intervention odieuse de l'URSS

« Quels sont, en grandes lignes, les faits que la Commission a recueillis ? Elle a constaté que l'Union soviétique est intervenue par la force dans les affaires intérieures hongroises, pour écraser un mouvement populaire national contre une forme de gouvernement abhorrée : que cette insurrection n'a pas été inspirée de l'étranger ni avec le secours de l'étranger : que le gouvernement imposé par les baïonnettes soviétiques ne jouit pas de l'appui du peuple hongrois et qu'il n'a été en mesure de rester au pouvoir que parce qu'il a pu faire usage de forces armées étrangères et de moyens de pression à l'intérieur. La Commission unanime a condamné avec horreur et mépris les méthodes de police secrète utilisées avant et après la révolution hongroise pour maintenir au pouvoir un gouvernement fantoche que le peuple ne soutient pas véritablement ».

Les désirs du peuple hongrois

Le rapporteur a poursuivi : « Il n'est pas douteux que le peuple hongrois serait heureux de pouvoir exprimer librement ses désirs. Les Hongrois ne veulent pas revenir en arrière et retomber sous le régime des gros propriétaires fonciers. Sur ce point, la Commission s'est trouvée en face d'une unanimité impressionnante. Les Hongrois veulent une société libre, avec des partis politiques libres, une presse libre et un gouvernement représentatif de la volonté populaire. Ils veulent pouvoir s'exprimer librement dans les domaines politique et intellectuel et n'entendent pas être maintenus comprimés dans le schéma uniforme d'un dogmatisme stérile et unilatéral. Ils veulent vivre en paix et en harmonie avec toutes les nations du monde et notamment en termes de bon voisinage avec

(Suite en deuxième page).

Contre un gouvernement fantoche

l'Union soviétique. Il n'y a pas lieu de craindre ce que feraient les Hongrois s'il leur était loisible — comme ce devrait être le cas — de disposer de leur propre sort. Ils n'éprouvent aucun sentiment d'hostilité à l'égard des peuples voisins.

Leur hostilité s'élève contre le système d'un gouvernement d'oppression, sous lequel ils sont contraints de vivre et contre ce que ce système comporte — la perte des droits humains à l'intérieur et le statut d'une colonie sur le plan international.

Ce qui est certain...

Il est un fait prouvé abondamment que les jeunes gens de Hongrie ont inspiré la révolution et ont combattu dans ses rangs. Ce n'était pas un mouvement lancé par quelques vieux politiciens discrédités et par des réactionnaires étrangers, comme certains veulent le faire croire.

Avec une unanimité spontanée, les jeunes travailleurs et les étudiants ont exigé la liberté de leur pays. Des années de propagande n'ont pas réussi à éteindre l'étincelle de l'esprit humain qui ne peut se soumettre au despotisme.

Il est éminemment significatif que ce fait se vérifie non seulement en Hongrie, mais ailleurs aussi. Que l'on ait eu recours à la violence pour briser les aspirations du peuple hongrois vers la liberté, constitue une des tragédies de notre temps ». Ag.

nouvelles du monde

Les Français vont manger du pain rassis

A moins d'un accord de la dernière heure, la grève générale de protestation des boulangers sera déclanchée mercredi pour 48 heures. Si les Français seront privés de pain frais, du moins on leur promet du pain rassis pour ces deux jours, les maîtres boulangers ayant décidé de procéder, dans la journée de mardi, à des fournées supplémentaires de façon à permettre à leur clientèle de s'approvisionner.

Les entretiens de M. Pineau

M. Christian Pineau, ministre des affaires étrangères, est arrivé mardi matin à l'aérodrome d'Orly, après un voyage en Amérique du Sud et aux Etats-Unis.

Dans une déclaration à la presse, M. Pineau a précisé qu'au cours des entretiens qu'il a eus avec les chefs de gouvernement des pays qu'il a visités, il a abordé la question de « l'accroissement des échanges culturels et économiques, non seulement entre le continent américain et la France mais également avec l'Europe. Nous avons également discuté du problème du Marché commun et de l'Algérie, non pas pour demander un engagement quelconque mais pour exposer quels étaient les buts poursuivis par la France. J'ai ensuite vu très longuement M. Foster Dulles avec lequel je me suis entretenu non seulement de l'Algérie mais de tous les problèmes d'actualité. »

En ce qui concerne les échanges économiques et culturels, M. Pineau a déclaré :

« Nous avons des accords en cours, mais nous avons examiné les moyens de les développer et de maintenir la langue française, ce qui est très important pour nous. »

ALLEMAGNE

Les premiers Berlinois

Les premiers Berlinois vivaient il y a 8000 ans : ils étaient chasseurs de rennes. C'est ce que vient de révéler une découverte archéologique, annonce la presse de Berlin-Ouest.

Lors de recherches archéologiques dans la partie septentrionale de l'ancienne capitale du Reich, on vient de découvrir, dans un champ à proximité de la station de métro de Berlin-Tegel, en secteur français, les restes d'une colonie de chasseurs de rennes.

La preuve est faite maintenant, estiment les spécialistes, que les premiers Berlinois appartenaient à la première période de l'âge de la pierre (6000 ans avant Jésus-Christ).

M. Gomulka à Belgrade

M. Gomulka et M. Cyrankiewicz qui sont accompagné de M. Adam Rapacki, membre du politbureau du comité central et ministre des affaires étrangères et de M. Edouard Ochab, membre du politbureau du comité central et ministre de l'agriculture, ont été accueillis à la descente d'avion par le maréchal Tito, entouré des principaux dirigeants yougoslaves.

Après les présentations d'usage, M. Gomulka et M. Cyrankiewicz accompagnés du maréchal Tito ont passé en revue le détachement d'honneur.

Puis M. Gomulka a fait une déclaration au micro. Il a dit notamment :

« Notre visite, n'est pas une simple cérémonie diplomatique mais l'expression de l'amitié profonde qui lie nos deux peuples. Nos sentiments d'amitié sont fondés sur des bases durables et solides. Après une interruption longue et nuisible dans les rapports entre nos peuples, ceux-ci désirent une collaboration encore plus étroite, dans l'intérêt de l'édification du socialisme et de la paix. Les conversations que nous allons avoir seront utiles non seulement à nos deux pays, mais aussi au mouvement ouvrier international. »

Le président Gronchi a 70 ans

M. Giovanni Gronchi, président de la République italienne, qui se trouve actuellement en Iran en visite officielle, a célébré mardi le 70e anniversaire de sa naissance. Il est né en effet le 10 septembre 1887 dans la ville toscane de Pontedera.

USA

Un terrain de sport inattendu

Le directeur du Conseil pour la préparation physique de la jeunesse a suggéré que la célèbre 5e Avenue de New-York soit interdite tous les dimanches aux automobiles, pour en faire un terrain de jeu. Le vice-président Richard Nixon avait demandé aux conseillers de ne soumettre que des propositions « concrètes et réalisables » qui permettraient de résoudre le problème du sport sans faire appel à de nouveaux crédits.

INDES

M. Nehru déifié !

« Nehru est un nouveau Bouddha et la réincarnation de Vishnou ! », a déclaré un sénateur, intervenant dans le débat parlementaire sur les affaires étrangères. Quelques instants plus tard, M. Krishna Menon, ministre indien de la défense, a affirmé : « Nous avons plus d'amis dans le monde que n'importe quel pays ! ».

Des Syriens ouvrent le feu contre des Israéliens

Un porte-parole de l'armée annonce que des Syriens ont ouvert le feu mardi matin sur les tracteurs israéliens à Tel Katsin, dans le nord d'Israël. Une patrouille israélienne a riposté et un échange de coups de feu s'est produit de part et d'autre de la ligne d'armistice. On ne signale aucune perte du côté israélien.

dans les cantons

Le Conseil fédéral répond à M. Kaempfen au sujet de la rémunération des chefs des succursales de l'AVS

Dans une question écrite adressée au Conseil fédéral, **M. le conseiller national Kaempfen (cons., Valais)**, demande notamment :

Avant l'institution de l'assurance-vieillesse et survivants, les autorités fédérales avaient annoncé qu'elles prendraient entièrement à leur charge la rémunération des chefs des succursales de ladite assurance. Or, elles ne contribuent actuellement qu'à raison de 80 pour cent à cette rémunération. Le reste de 20 pour cent, plus les allocations de renchérissement et les frais d'administration sont à la charge des communes.

Le Conseil fédéral n'estime-t-il pas que les communes doivent comme la Confédération et les cantons, être entièrement dédommagées de leurs dépenses pour les succursales de l'assurance-vieillesse et survivants ?.

La réponse du Conseil fédéral est la suivante :

« La manière d'indemniser les agences communales varie d'un canton à l'autre : ele dépend en premier lieu des tâches qui leur sont confiées. Leurs frais ne peuvent en général pas être déterminés avec exactitude, car l'activité des agences se combine souvent avec celle des autorités communales. Dans ces conditions, il est parfaitement justifié d'exiger des communes qu'elles prennent à leur charge une modeste part des frais des agences. Cela permet d'éviter les longs contrôles qu'exigerait le remboursement de tous leurs frais. L'examen de la requête tendant à la couverture complète des frais a montré que le régime actuel est en définitive dans l'intérêt du canton.

SCHWYZ

Un alpiniste se tue au Grand Mythen

On apprend maintenant seulement un accident de montagne qui s'est produit dimanche après-midi au Grand Mythen, au lieu dit « Gelben Waendli ». Un Allemand habitant Zurich, M. Abert Roitner, accompagné d'un camarade, Allemand lui aussi, travaillant en Suisse, effectuait l'ascension de cette paroi de rocher. Ils n'étaient pas encordés mais simplement chaussés de bottes et dépourvus de l'équipement nécessaire. M. Albert Roitner a dévissé. Son corps a été retrouvé sur un pierrier au pied de l'Adler par la colonne de secours du Club Alpin, section Mythen, et ramené dans la vallée.

Ce même dimanche, un touriste zurichois qui effectuait également la grimpée du Grand Mythen s'est trouvé en difficulté et a appelé au secours. La colonne de secours du CAS Mythen l'a secouru.

TORSA TRAVAUX GARANTIS 6 MOIS CARROSSERIE SIERRE & SION

Les restrictions dans l'industrie du bâtiment

Le 14 mai de cette année, le Conseil fédéral a pris diverses mesures tendant à tempérer la surexpansion économique et à freiner ainsi la poussée inflationniste, spécialement dans le domaine de la construction. En application de cet arrêté, le délégué aux posibilités de travail a été notamment chargé de prendre contact avec les organes adjudicateurs de la Confédération et les cantons pour examiner avec eux dans quelle mesure ils seraient à même de prêter leur concours en vue de réduire l'ampleur des projets de construction des pouvoirs publics. Ces entretiens ont eu lieu au cours de l'été. L'affaire a été réglée par correspondance avec quelques cantons dont l'influence sur la situation économique générale du pays n'est que minime. Il a été réconfortant de constater que les administrations fédérales ainsi que les cantons, de même qu'un certain nombre de grandes communes consultés ont manifesté beaucoup de compréhension à l'égard de la nécessité, pour les pouvoirs publics, de pratiquer, en matière de construction, une politique conforme aux exigences de l'heure. Les possibilités de comprimer le volume des travaux sont loin d'être partout les mêmes, notamment parce que les besoins varient sensiblement d'un canton à l'autre, certains cantons ont fait état, à juste titre de la nécessité de décentraliser l'économie, et signale que, sur leur territoire, l'ampleur des constructions, tant publiques que privées, a été notablement inférieure à la moyenne suisse au cours de ces dernières années et l'est encore actuellement.

Depuis plusieurs années déjà, il s'est révélé que le volume des travaux publics exécutés a été assez loin d'atteindre les chiffres se rapportant aux projets de construction annoncés. On peut s'attendre que cet écart se reproduira en 1957 pour les mêmes raisons que par le passé (branche du bâtiment surchargée, difficultés auxquelles se heurtent l'acquisition de terrains et la mise au point définitive de projets refus de crédits par le souverain, etc.). Les recommandations du Conseil fédéral auront également eu pour effet d'amener la Confédération, les cantons et des communes à renoncer momentanément à certains travaux ou à en réduire l'importance.

D'autre part, les conditions qui caractérisent le marché des capitaux ont exercé une influence modératrice non seulement sur les constructions privées, mais très fréquemment aussi sur celles des cantons et, plus particulièrement, des communes. Les résultats définitifs de l'enquête sur l'activité de la branche du bâtiment en 1957 seront connus en février prochain. Ce n'est donc qu'à ce moment-là que l'on pourra déterminer de façon précise dans quelle mesure les recommandations visant à une réduction des travaux publics et privés auront été efficaces.

Au cours de ces dernières années, l'écart entre les projets de construction annoncés par les pouvoirs publics et les travaux effectivement exécutés a été compensé par l'intensification des constructions industrielles. Il ne semble pas que ce sera le cas cette année en raison du resserrement du marché des capitaux. Certains sondages opérés jusqu'à présent à ce propos paraissent confirmer cette hypothèse. L'évolution qui se dessine se reflète également dans la statistique des autorisations de construire délivrées durant le premier semestre de 1957. Dans les 42 villes englobées dans l'enquête, 7253 autorisations de construire ont été accordées au regard de 9667 pendant le premier semestre 1956. En différent l'exécution de projets n'ayant pas un caractère d'extrême urgence, tant les pouvoirs publics que l'économie privée continueraient à apporter une utile contribution à la lutte contre l'inflation. Ce faisant, ils permettraient aussi que le vaste programme de travaux répondant à une impérieuse nécessité se réalise sans trop de difficultés et sans répercussion néfaste sur la nécessitésdré oi sion néfaste sur la structure des prix.

● AARAU. — Des cambrioleurs ont mis à profit l'absence des habitants d'Aarau qui s'étaient rendus à la fête d'inauguration de l'Hôtel-de-Ville rénové et ont exercé leurs talents en deux endroits du quartier du « Zelgli ». Ils ont fait main basse sur quelque 6 000 francs en argent liquide, sur de nombreux bijoux et papiers de valeur. Jusqu'ici, on n'a pas relevé trace des malfaiteurs.

La conquête de la mer par le moteur atomique

Alors que les deux plus grandes puissances rivales poursuivent sans arrêt leurs essais spectaculaires avec la bombe atomique et celle à l'hydrogène, l'humanité — tenue en haleine par ce danger de destruction — oublie trop facilement que l'énergie atomique exerce en même temps une influence de plus en plus grande dans tous les secteurs intéressés à son exploitation pacifique. C'est dans le secteur de la navigation que l'énergie jouera bientôt un rôle déterminant, des progrès également sensibles étant enregistrés en même temps dans plusieurs domaines scientifiques.

Ce sont, il est vrai, les marines de guerre de tous les pays qui sont pour le moment les plus intéressées à la propulsion des navires au moyen de moteurs atomiques. La U.S. Navy vient de passer commande d'un porte-avions, propulsé au moyen de l'énergie atomique, d'un déplacement de 85 000 tonnes et dont la construction coûtera 314 millions de dollars.

Ce porte-avions atomique entrera en service en 1961. Il est inutile de donner des détails sur le « Nautilus », le sous-marin atomique qui croise sur toutes les mers, dont on a beaucoup parlé et écrit ces derniers mois. Au début de cette année, l'amirauté américaine a signé le contrat de construction « CING 1 ». Cette désignation mystérieuse concerne la construction d'un croiseur léger propulsé au moyen de l'énergie atomique et armé de fusées à longue portée. Bien que ce projet ait été tenu secret, on a obtenu assez de détails pour se faire une idée exacte de ce nouveau croiseur. Cette nouvelle unité de la marine américaine aura un déplacement de 900 tonnes, une longueur de 195 m et une largeur de 16 mètres. Sa vitesse de 100 kilomètres à l'heure est surprenante. Mais « CING 1 » présente d'autres avantages en ce qui concerne son rayon d'action : ce croiseur peut en effet couvrir une distance de 100 000 km sans avoir besoin de toucher un port, ce qui le rend supérieur à tous les autres navires de guerre.

Mais la navigation civile s'efforce également d'exploiter à son profit l'énergie atomique. Les Etats-Unis lanceront, au plus tard en 1960, un paquebot qui sera propulsé par un réacteur à eau comprimée d'une puisance de 20 000 CV. Ce navire pourra transporter 100 passagers et 12 000 tonnes de fret. Le réacteur atomique qui sera monté sur ce paquebot est un modèle amélioré du réacteur du « Nautilus ». Cette unité de la marine de commerce aura une longueur de 200 mètres, une largeur de 23 mètres et atteindra une vitesse de 40 km à l'heure.

Les experts estiment que toute la marine de commerce américaine pourra être transformée et adaptée à la propulsion au moyen de l'énergie atomique d'ici 1961. On n'attribue aucune importance aux critiques, selon lesquelles les passagers et l'équipage de ces navires seront exposés aux radiations dangereuses des réacteurs atomiques. Les savants qui ont pris part aux croisières du « Nautilus » et du « Seawolf » ont déclaré que ce problème a été résolu au cours de ces voyages.

Il est évident que la propulsion au moyen de l'énergie atomique présente de grands avantages pour la navigation civile : les navires peuvent couvrir de longues distances à une même vitesse ; le transbordement dans les ports sera beaucoup plus rapide ; la réserve d'uranium sera suffisante pour plusieurs voyages à travers l'océan ; enfin, le réacteur prend peu de place, de sorte qu'un plus grand espace sera disponible pour les marchandises.

Les seules difficultés que rencontrent les constructeurs proviennent du développement de certains éléments ayant des propriétés physico-nucléaires, qui ne doivent pas absorber des neutrons. Ces éléments sont utilisés pour les conduites, les pompes, etc. Mais là aussi plusieurs problèmes ont déjà été résolus.

Peut-être pourrons-nous partir en croisière en 1962 déjà à bord d'un paquebot de luxe propulsé au moyen de l'énergie atomique.

Cr.

La ségrégation raciale aux USA

Une école dynamitée

Une charge de dynamite a explosé la nuit dernière dans l'école élémentaire de Nashville. La moitié des bâtiments seraient détruits.

Cette école, qui était autrefois entièrement réservée aux enfants blancs, avait récemment commencé à admettre des enfants noirs, en conformité avec les décisions de « déségrégation raciale » de la Cour suprême des Etats-Unis.

L'explosion dans l'école élémentaire « Hattie Cotton » de Nashville a secoué tout le voisinage, brisant les carreaux de nombreuses maisons et créant un court-circuit qui a plongé une partie de la ville dans l'obscurité. On ne déplore aucune victime.

Cet attentat fait suite à une série d'incidents qui motivèrent l'intervention de la police et l'arrestation de deux personnes, lundi soir. Quelques heures avant l'explosion, une foule hurlante de blancs opposés à l'intégration raciale des écoles avait manifesté violemment, cassant des vitres et les pare-brise d'autos appartenant à des noirs. Une quinzaine d'enfants noirs avaient été admis lundi matin dans six écoles de Nashville, mais un seul s'était inscrit à l'école de « Hattie Cotton », où l'explosion a eu lieu.

Un détonateur de dynamite a été trouvé par la police dans le hall d'entrée de l'école, entre la bibliothèque et les salles de classe. Plusieurs murs du bâtiment d'un étage se sont effondrés et toutes les vitres ont été volatilisées.

Cinq arrestations

Trois nouvelles arrestations ont été opérées mardi matin à la suite de l'explosion à la dynamite qui a détruit en grande partie lundi soir l'école élémentaire « Hattie Cotton » à Nashville. Avec les deux arrestations effectuées lundi soir, le total de celles-ci s'élève maintenant à cinq.

La police a découvert chez deux des derniers suspects une quinzaine de mètres de fil du même genre que celui utilisé pour les charges de dynamite.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
et vous vous sentirez plus *dispos*
Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé !
Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Fr. 2.35.

GAULOISES DISQUE BLEU
FILTRE

Tout va mieux,

Vos soucis s'envolent dans la fumée des DISQUE BLEU.

Toujours fraîches et de qualité constante, les DISQUE BLEU vous permettront d'apprécier pleinement l'arome unique du tabac français.
20 pièces Fr. 1.—

C'EST UNE CIGARETTE DE LA RÉGIE FRANÇAISE DES TABACS

Sensationnel !

Une **VOITURE** pour

Fr. 2.-

1 DKW Limousine de luxe 4-5 places, val. 7 600.—

1 machine à laver 4 kg **Scharf-Combi** val. 1 440.—

1 scooter val. 1 250.—

1 frigo 130 litres val. 795.—

2 bicyclettes et nombreux autres beaux lots d'une valeur totale de Fr. 7000,—

TOMBOLA en faveur du tourisme et du sport automobile en Valais. **Organisée par l'ACS, Section Valais**

Tirage irrévocable :
25 septembre 1957

BILLETS EN VENTE PARTOUT

Maison de commerce de Martigny cherche

employé (e) expérimenté (e)

pour seconder le chef dans tous travaux de bureau. Connaissances de la branche du bâtiment désirées, mais non indispensables.

Offres manuscrites avec références et certificats sous chiffre 104 à Publicitas, Martigny.

Notre offre de fin de saison !

Ford Cabriolet, 5 CV	300.—
Fiat Topolino, 1940	450.—
Peugeot 202, 1947	550.—
Citroën 11 L., 1950	650.—
Citroën 11 L., 1947	800.—
Opel Olympia, 1949	1 000.—
Fiat Topolino, 1949	1 350.—
Opel Olympia, 1951	1 400.—
Renault 4 CV, 1952	1 600.—

GARAGE MODERNE S.A. BULLE
A. Lüthy et Fils - Tél. (029) 2 77 66

Magasin de tabacs

sur la Riviera vaudoise, à remettre cause mariage. Fr. 21 000.—, agencement neuf compris, marchandise en plus. Chiffre d'affaires : 40 000.— au bénéfice du 8 %. Loyer : 250.— par mois, à côté hôtel, café restaurant. Loyer payé jusqu'au 24 mars 1958 (gratuit). Ecrire sous chiffre **P 37-24 V, Publicitas Vevey.**

Il ne sera pas répondu aux offres pas sérieuses.

Linda V **Insurpassable pour la grande lessive!**

MIGROS

Magasin cherche pour de suite ou époque à convenir une

caissière

Si possible au courant de la comptabilité.

Faire offres avec copies de certificats, prétention de salaire, au bureau du Nouvelliste sous U 3178.

Autos – Occasions

1 403 Peugeot, comme neuve ; 1 Mercédès 180 (1 600 km) ; 1 VW 54, luxe-Radio ; 1 Peugeot 203, 1953.

Garage Lugon, Ardon. Tél. 4 12 30.

Institut de jeunes gens cherche

maître interne

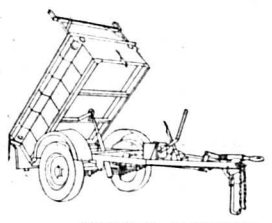
Faire offres avec renseignements sous chiffre **P.Q. 61371 LE à Publicitas, Lausanne.**

IMPRIMERIE RHODANIQUE

travaux en tous genres

Nous livrons

REMORQUES



pour JEEP-L. ROVER, etc. plus grande, plus solide, basculante. Prix que Fr. 1 985.— livrable du stock. Garage de **Charrat**, R. Bruttin. Téléph. (026) 6 30 88.

Dame seule, cherche

personne

d'un certain âge pour aider au ménage.

S'adr. au Nouvelliste sous L 3169.

DUVETS

neufs, remplis de mi-édredon, gris, léger et très chaud, 120 cm. x160 cm. à fr. 40.– .

Même qualité : 140 cm. x 170 cm., fr. 50.–. Oreiller 60 cm. x 60 cm., fr. 9,50. Port et emballage payés.

A la **MAISON DU CONFORT, Banque 7, Le Locle,** Tél. (039) 3 34 44.

A vendre moto

DKW

125 cm3, dernier modèle roulée 11 000 km machine comme neuve, pour cause achat de voiture. Très bonne occasion, **1000 frs.**

S'adr. au Journal sous S 3176.

HERNIE

Bandages 1re qualité élastique ou à ressort, avec et sans pelote. Prix modérés. Envois à choix. Indiquer taille et emplacement des hernies.

R. Michel, spécialiste, Mercerie 3, Lausanne.

50 TAPIS

190x290 cm., neufs, magnifiques milieux moquette, fonds brique ou crème, dessins Orient, à enlever, 88 fr. pièce.

20 TOURS DE LITS

même qualité que ci-dessus, deux descentes 60x120 cm. et un passage 80 cm.x330 cm. à enlever, Fr. 67.— le tour de lit Port et emballage payés.

W. KURTH, av. de Morges 9, Lausanne. — Tél. (021) 24 66 66 ou 24 65 86.

On achèterait d'occasion

cuisinière électrique

en bon état, de grandeur moyenne.

Ecrire sous chiffre 105 à Publicitas, Martigny.

A vendre

chienne

Bruneaud 1 ans ½ et deux petits.

S'adresser à Gérard Udriot, Outre-Vièze, Monthey (VS).

A vendre

1 Fiat 600

1 DKW 250, mod. 1956

1 Jeep militaire accidentée

S'adress. à F. Roh. Garage, Ardon, tél. (027) 4 12 93.

On demande

sommelière

Débutante acceptée. Vie de famille. Congés réguliers.

Café de d'Avenir, Saxon. Tél. 6 22 18.

Pour vos

réparations

Travaux de tournage, fraisage. Construction de remorque et de serrurerie.

Adressez-vous chez Ruppen et Dubois, Atelier mécanique, Saxon.

Beau

café-restaurant

à vendre à Sion. Beau Café-Restaurant à remettre à Sierre. Pour renseignements écrire sous chiffre P 10807 S à Publicitas, Sion.

A vendre une

poussette

un lit d'enfant et un parc d'enfant.

S'adr. à Andereggen Lavey-Village, dès 19 heures.

On cherche

sommelière

dans grande station touristique valaisanne. Bon café de passage. Congés réguliers assurés.

Entrée de suite ou à convenir.

Faire offres écrites à Publicitas Sion sous P 10809 S ou tél. au (027) 5 23 33.

A vendre

JEEP

mod. 1951, parfait état de marche. Prix intéressant.

Ecrire sous chiffre P 10786 S à Publicitas Sion ou tél. (027) 4 42 50.

Cherchons pour ménage 2 personnes et 2 enfants

jeune fille

pour tous travaux légers.

ISCHI, Caroline 4, Lausanne.

On cherche

jeune fille

de 20 ans au moins pour les travaux d'un ménage soigné de deux personnes. Téléphoner au (026) 6 14 27.

VEL* fait resplendir la vaisselle – plus besoin de frotter longtemps, ni d'essuyer

VEL nettoie votre vaisselle pratiquement tout seul! Plongez-la simplement... rincez-la rapidement... et vous voici déjà loin de l'évier!

***VEL FAIT MERVEILLE!**

NEUCHATEL

Un homme happé par le train

Sa femme meurt en apprenant la nouvelle

M. Joseph Luraschi, habitant les Hauts-Geneveys (Neuchâtel, val de Ruz) a été happé par le train, lundi à 19 h. 40, en gare des Hauts-Geneveys. Il n'avait pas vu que le dernier wagon du convoi n'était pas illuminé et avait cru (il ne voyait pas bien) que tout le train était passé. Il voulut traverser les voies sans doute pour se rendre au Buffet. Transporté à l'hôpital de Landeyeux, il y mourut peu après. Quand on informa son épouse de la tragique nouvelle, celle-ci, malade, ne put survivre à l'émotion et mourut peu après.

● MORAT. — Mardi après-midi, le feu s'est déclaré dans la maison de la famille William Müller-Maître, à Courgevaud. Grâce à l'intervention rapide des pompiers, une partie du mobilier a pu être sauvée, ainsi que les dix personnes qui habitaient l'immeuble. Les dégâts sont importants.

● GAMS (Canton de St-Gall). — Dans la nuit de dimanche à lundi, M. Andréas Eggenberg, 26 ans, agriculteur à Grabs, descendait à bicyclette la route en pente raide d'Eichlitten à Gams. Une de ses pédales accrocha une borne dans un virage et il tomba. Il fut tué sur le coup.

● PREVERENGES. — Mardi matin, peu avant 10 heures, Mme Nelly Brugger, ménagère, 45 ans, qui traversait la route cantonale Lausanne-Genève à Préverenges, a été happée par une automobile et tuée sur le coup. C'est la deuxième victime de cette route en une semaine.

● BIASCA. — Un arboriculteur de Biasca a eu le plaisir de cueillir dans son jardin expérimental une quantité remarquable de pêches jaune « Ale » d'un poids moyen de 400 gr. C'est là un fait exceptionnel.

● LUGANO. — La police a pu mettre la main sur deux jeunes Suédois de 20 ans qui tentaient de passer la frontière à Gandria à bord d'une voiture volée. Il s'est avéré que ces jeunes gens sont encore coupables d'autres forfaits. Ils ont volé dans un hôtel luganais des bijoux pour une valeur de 1500 francs et de nombreux objets dans les voitures parquées en ville.

● LUGANO. — La Municipalité de Lugano a décidé de réduire de 15 % le taux de l'impôt communal pour 1957.

● MILAN. — Les CFF ont mis à la disposition des chemins de fer italiens leur wagon spécial à huit essieux, le seul d'Europe, pour transporter de Milan en Toscane un énorme alternateur électrique de 1,600,000 kw.-h., d'un poids de 300 tonnes. L'appareil, construit par une fabrique milanaise, sera installé dans la centrale de Santa Barbara à San Giovanni Valdarno. Un tunnel a dû être élargi sur le parcours qu'empruntera le wagon. Le transport durera trois jours.

Chasseurs, respectez le gibier protégé

A la veille de l'ouverture de la chasse 1957, nous croyons utile de vous rappeler quelques instructions.

Il est notoire que chaque année de nombreuses mères-chamois et des chevrettes sont abattues par des chasseurs peu scrupuleux. Cette année, cette pratique peut se répéter avec une intensité accrue, étant expliqué que le tir de la biche non suitée, a été autorisé tandis que la chevrette reste protégée.

Les marmottes de l'année, les poules faisannes, les faisandeaux non maillés, les perdrix grises ne furent guère mieux respectés.

Tout ce gibier protégé, qui doit assurer le repeuplement et qui constitue l'avenir de la chasse, est décimé par quelques tueurs qui ne pratiquent la chasse que dans un but de lucre. Il importe que ces gens-là soient dénoncés et punis sans pitié. Ce n'est pas sans raison que nous avons publié dans le B.O. les pénalités des art. 39, 63 et 64 de la L.F. qui seront appliquées avec toute la rigueur voulue envers les fautifs, mais pour pouvoir appliquer ces bonnes dispositions, faut-il encore avoir des dénnonciations en main.

A cet effet, nous préconisons d'observer les chasseurs dans le terrain, ce qui n'est pas toujours facile surtout dans les forêts, et de les attendre à leur retour à des passages forcés ou à proximité de leur domicile pour contrôler à fond leurs véhicules. Les capots vous révèleront leurs secrets... Ces transports s'effectuent généralement à la faveur de la nuit et souvent très tard. C'est pourquoi, la patience est de mise. Ces opérations seront faites par les membres de la police cantonale parallèlement à des contrôles de circulation avec ou sans la collaboration des gardes-chasse.

On examinera en particulier les mamelles des biches et des chèvres-chamois pour voir si elles contiennent du lait ou si elles n'ont pas été coupées. Si c'est le cas, le gibier sera séquestré et procès-verbal dressé. Il se trouve, en effet parmi les chasseurs des équipes qui abattent les faons tandis que d'autres collègues abattent les chèvres en déclarant qu'elles n'étaient pas suitées ou vice-versa.

L'examen des organes de la police de la chasse doit également porter sur les atteintes au gros gibier et à la marmotte parfois tirés à la grenaille.

La fréquence de ces sondages doit s'intensifier au fur et à mesure que la chasse avance et se prolonger bien au-delà de la fin de la chasse en haute montagne.

Cette nuit-même un gendarme a surpris un automobiliste qui rentrait des mayens avec un gros bouc sous le capot de sa voiture.

Relevons le défi des braconniers et des hors-la-loi et en route !

Sion, le 9 septembre 1957.

Le Commandant de la police valaisanne

Un pionnier du téléphone : J.-B. Christoffel fête ses 85 ans

Fils de la petite commune grisonne de Trins, M. J.-B. Christoffel fête le 10 septembre son 85e anniversaire. Très actif encore malgré son âge avancé, M. Christoffel est un des pionniers suisses du téléphone et l'un des fondateurs de la Sandart Téléphone et Radio S.A. et de la Rediffusion S.A. C'est lui aussi qui installa, en 1917, la première centrale automatique à Zurich. Domicilié longtemps à Anvers, il y présida pendant des années l'Association des Suisses vivant dans cette ville et dont il est toujours le président honoraire.

Au Comptoir

Un brillant début de semaine

Pour la première fois, le Comptoir Suisse a célébré lundi une journée Suisse-Portugal. Dès 10 h. 30, S. E. José Luiz Archer, Ministre du Portugal en Suisse, entouré de MM. Fernando Alves Machado, Président du Pavillon et du Fonds d'expansion commerciale du Portugal, Fernando de Alcambar Dereira, délégué permanent du Portugal à l'ONU et Directeur du Centre portugais d'information de Genève, reçut au pied du grand escalier du Pavillon portugais les autorités vaudoises, lausannoises et celles du Comptoir Suisse. On remarquait dans l'assistance MM. Oguey, Président du Conseil d'Etat, Jaquet, Conseiller d'Etat, Genet et Jaccottet, Municipaux, le Général Guisan, Stadler, Président Central du Comptoir Suisse, Em. Faillettaz administrateur-délégué et de nombreux représentants de la Direction et des commissions de la Foire. A la suite de l'exécution des hymnes nationaux du Portugal et de la Suisse, et du salut aux couleurs portugaises, ce fut la visite du Pavillon où les hôtes admirèrent longuement l'exposition fort originale et attractive offerte cette année à l'attention de milliers d'intéressés. Une charmante réception clôtura cette visite et ce vernissage du Pavillon étranger.

* * *

Dans l'après-midi de lundi, dans le secteur du Plein Air, M. Paul Nerflin, Président du Comité d'action pour la création des autoroutes présenta à un groupe d'invités la grande maquette que l'on doit aux Services techniques de la Direction des Travaux de la Ville de Lausanne. Cette maquette dévoile le tracé des divers réseaux d'autoroutes prévues dans notre pays. L'A.C.S. et le T.C.S. avaient délégué à cette réunion les membres de leurs comités et commissions. En un exposé très clair et suggestif, M. Paul Nerflin définit la nécessité de cette grande réalisation routière, obligatoire à notre économie et à notre tourisme.

* * *

A 16 h. 15, sur la Grande Avenue, en face des bâtiments centraux, ce fut la réception de l'expédition automobile suisse H.-M. Bernay, « Terre de Glace - Terre de Feu », soit un magnifique voyage documentaire et scientifique à travers les trois Amériques. Escortée par quelques motocyclistes de la Police de la Route, la voiture fit son entrée dans l'enceinte de la Foire et fut promptement entourée par un public fortement intéressé. Les membres de cette expédition furent fleuris puis reçus dans le Salon de Réception du Comptoir par M. Em. Faillettaz, Directeur général et ses collaborateurs.

Le prochain marché-concours de la Foire de Lausanne sera celui des taureaux et taurillons qui s'ouvrira mercredi à 11 heures du matin. Il est intéressant de signaler dès maintenant l'importance exceptionnelle de cette manifestation de la Fédération vaudoise des Syndicats d'élevage de l'espèce bovine que préside M. F. Puidoux, Préfet de Moudon. Ce marché se présente dans des conditions infiniment plus favorable que ce ne fut le cas en 1956. Sa participation sera remarquable tant en qualité qu'en quantité. La proclamation des résultats se déroulera vendredi, à 11 heures du matin, aux halles d'exposition du bétail à Beaulieu.

* * *

La première manifestation artistique cette année au Comptoir, s'est déroulée hier soir, au Théâtre de Beaulieu, à l'occasion du concert symphonique de musique portugaise donné par l'Orchestre de la Suisse Romande sous la Direction de Pedro de Freitas Branco avec le concours du pianiste Sequiera Costa.

S. P.

agriculture

Rendons à chacun sa vigne en culture haute

1. En août 1957 la station cantonale d'essais viticoles invitait les viticulteurs à visiter une vigne à Vétroz, transformée par M. P. Fontannaz, dont les souches portaient, malgré le gel, une abondante récolte parce qu'elles étaient élevées à 1 mètre 30.

Le même communiqué disait que M. Fontannaz avait été le premier à établir chez nous une réplique du système autrichien Moser.

Contre cette dernière affirmation M. F. Clémenzo a publié une mise au point selon laquelle le mérite de l'introduction en Valais de ce mode de culture revient à M. G. Delaloye, vins, à Ardon.

2. En juillet 1957 la même station signalait par communiqué quatre vignes en culture haute : plantation de M. G. Delaloye, transformation de M. Fontannaz, plantation de Provins au-dessus de Sion, transformation de M. G. Constantin dans le coteau sous Plan-Signèse.

L'installation de M. Delaloye, d'une surface de 3 ha., dépasse de loin les autres par la surface et si risque il y a M. Delaloye a certainement pris les plus grands ; dans deux ou trois ans sa vigne sera le plus beau modèle du genre en Valais. Une autre vigne, plus rapidement en production parce que transformée, sise dans une situation gélive, a démontré déjà en 1957 un avantage du système.

Ces quatre essais diffèrent par le cépage, le relief, la situation plaine ou coteau. Tous sont donc susceptibles d'orienter valablement les vignerons valaisans dans un avenir prochain. A ce titre toutes les personnes qui les ont installés méritent la reconnaissance des autres vignerons et des compliments.

L'histoire de la viticulture valaisanne retiendra l'année 1956 comme date de l'introduction de la culture haute à grand écartement puisque les installations précitées ont été établies toutes quatre en 1956.

3. La station soussignée reconnaît très volontiers qu'elle a mal exprimé sa pensée en faisant seulement de M. Fontannaz « le premier ». Cette erreur de plume est la conséquence d'une rédaction irréfléchie et non de considération de personnes car elle n'éprouve pas plus le besoin de flatter les uns que celui d'étouffer les mérites des autres.

Elle laisse décider aux historiens si la petite histoire de la viticulture valaisanne doit mentionner « un premier » ou « quatre premiers ex-equo » dans le rang de mérite pour l'introduction de la culture haute de la vigne.

Station cantonale d'essais viticoles

Football

Monthey contre Sion

Dimanche (Jeûne Fédéral) le championnat fera relâche. Quelques matches amicaux sont annoncés pour samedi et lundi. Samedi après-midi, Monthey I aura la visite de Sion I. Le match ne manquera pas d'intérêt. D'un côté les jeunes joueurs locaux avides de se distinguer en face de leurs adversaires de ligue supérieure et de l'autre un FC Sion qui veut à tout prix retrouver une condition lui permettant d'entrevoir la suite du championnat avec moins d'inquiétude.

WM ou verrou pour l'équipe suisse ?

Un nombre toujours plus grand de clubs de ligue nationale pratiquent le WM. Le verrou est de plus en plus délaissé si l'on fait exception pour les Grasshoppers qui lui sont restés fidèles. Ce changement de tactique au sein des clubs va-t-il obliger les techniciens de l'ASFA à prévoir l'abandon du verrou pour notre équipe nationale ? On peut se poser la question car le problème est sérieux. On sait, en effet, que le rendenment d'un joueur diffère sensiblement d'un système à l'autre et l'on se demande si la conservation du verrou ne va pas créer des difficultés pour la sélection. Lausanne, nouvel adepte du WM, a subi une transformation réjouissante. On peut même dire que ce renouveau tient presque au miracle. Il est vrai que l'ex-international Presch n'est pas le premier venu. Quand fera-t-on le premier essai au sein de l'équipe nationale ? Il faudra bien que l'on y songe un jour ou l'autre maintenant que le WM compte un pourcentage de joueurs largement supérieur à celui du verrou.

Tir

Tir éliminatoire à Vérolliez

BRIG. FORT. 10

1. Cp. fus. I/204		208
	sgt Ungemacht Fernand	46
	arm. Zufferey Isaie	40
	app. Berclaz Camille	38
	fus. Theytaz André	42
	app. Cina Benjamin	42
2. Cp. fus. III/163		193
3. Dét. destr. 36		190
4. Cp. fus. III/165		189
5. Cp. fort. 1		187
6. Cp. rens. 88		186
7. Cp. fus. II/164		186
8. Cp. ld. fus. IV/204		185
9. Cp. fort. 63		184
10. Cp. ld. fus. IV/203		182
11. Cp. fort. 3		181

ARRONDISSEMENT TERRIT. 10

1. Cp. PA 103	188
2. EM. Rég. ter. II/10	174
3. Cp. ter. 419	159

Ces trois équipes devront participer à un éliminatoire romand qui aura lieu le 10 novembre à Fribourg.

« Tir du Souvenir » à Collombey-Muraz

La Société des Carabiniers de Collombey-Muraz oragnisera les samedi 28 et dimanche 29 septembre son traditionnel tir annuel, dit « Tir du Souvenir ». Une cordiale invitation est adressée à tous les tireurs afin qu'ils réservent une demi-journée pour cette gentille manifestation, l'une des dernières de la région bas-valaisanne. Le programme comporte les cibles habituelles « Exercice », « Barmaz », « Bellevue » et le concours de groupe.

Basket-ball

Sion-Berne 18-14

Arbitre : G. Berthod, Sierre.

Dimanche matin, jolie victoire du Sion basket fém. jouant en match amical contre le Berne basket-club fém. Par 18 ps à 14 les joueuses de la capitale ont pris le meilleur sur les visiteuses.

Prochain match : Coupe valaisanne Sion II - Martigny I, samedi, à 13 heures. Ch. M.

Le professeur Steiger suspendu de ses fonctions

On sait que le Conseil d'Etat zurichois a chargé le ministère public cantonal d'ouvrir une enquête contre M. Arnold Steiger, professeur ordinaire à l'Université de Zurich. En conséquence, le Conseil fédéral a décidé, dans sa séance de ce jour, de suspendre immédiatement le professeur Steiger de ses fonctions de directeur de la section des sciences militaires de l'école polytechnique fédérale. Il a chargé le Département militaire fédéral de lui faire rapport, d'entente avec le conseil de l'école, dès que l'enquête sera close. Le colonel EMG B. Cuénoud, suppléant du directeur, dirigera par intérim la section des sciences militaires. Le Conseil fédéral a pris en outre connaissance du fait que le Conseil de l'école a, de sa propre compétence, également suspendu le professeur Steiger de ses fonctions de chargé de cours à l'Ecole polytechnique fédérale.

LE VESTON SPORT...

est toujours en grande vogue, choisissez le vôtre dès aujourd'hui chez le spécialiste

Gérondet SION

Vestons, pantalons et complets pour hommes et enfants.

Abonnez-vous au Nouvelliste

†

Monsieur et Madame **Emile CONSTANTIN** et leur fils Bernard, à Epinassey ;

Madame Vve **Justine CONSTANTIN** et ses enfants, à Nax, Grône, Sion, Sierre et Martigny ;

Monsieur et Madame **Adrien BAUD-DUBOIS** et ses enfants, à Epinassey et St-Maurice ;

ont la profonde douleur de faire part du décès de leur cher petit

CLAUDE

survenu après une courte maladie, à l'âge de 2 mois.

L'ensevelissement aura lieu à St-Maurice, le jeudi 12 septembre, à 14 heures 30.

Cher petit ange, veille sur nous !

Cet avis tient lieu de faire-part.

†

Madame et Monsieur **Pierre BLANC** et leur fille ;

Monsieur et Madame **Fernand MORET** et famille, à Liddes ;

Madame Vve **Jacques LOEHRER** et familles, à Martigny ;

Monsieur **Henri MORET** et familles, à Martigny ;

Madame Vve **Georges DUPUIS** et familles, à Martigny, Sierre, Genève et Neuchâtel ;

Monsieur et Madame **Louis MORET**, à Martigny-Bourg ;

Madame Vve **Jules MORET** et famille, à Berne ;

La famille de feu **Joseph MORET**, à Bourg-Saint-Pierre et Lausanne ;

Monsieur **Georges MORET** et famille ;

Mademoiselle **Isaline MORET**, à Montreux ;

Madame Vve **Maurice MORET** et famille, à Wetzikon ;

Madame Vve **Emile MORET** et famille, à Lausanne ;

Mademoiselle **Adeline MORET** ;

Madame **ACHLEITNER-JORIS** et famille, à Linz ;

ainsi que les familles parentes et alliées,

ont la profonde douleur de faire part du deuil cruel qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur

Adolphe MORET

buraliste postal retraité

ancien président

leur cher et regretté père, beau-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé le 9 sptembre 1957, dans sa 74e année, muni des Secours de la Religion.

L'ensevelissement aura lieu à Bourg-Saint-Pierre le jeudi 12 septembre, à 9 heures 30.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Radio-télévision

Mercredi 11 septembre

SOTTENS. — 7 h. Réveil. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Sourire aux lèvres. 8 h. Fin.

11 h. Emission d'ensemble, Roméo et Juliette, opéra de Ch. Gounod. 11 h. 30 Danseries pour violon et piano. 11 h. 40 Disques. 12 h. Au carillon de midi. 12 h. 45 Informations. 13 h. Le catalogue des nouveautés. 13 h. 20 Romantiques allemands. 13 h. 45 Duo pianistique. 14 h. Fin.

16 h. Voulez-vous danser? 16 h. 30 Le roi vagabond. 17 h. Jeunes virtuoses. 17 h. 30 L'heure des enfants. 18 h. 15 Orchestre de chambre. 18 h. 20 Nouvelles du monde chrétien. 18 h. 35 Entre chien et loup. 18 h. 50 Micro-partout. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Aux rencontres internationales de Genève. 19 h. 35 Estudiantina. 20 h. Questionnez, on vous répondra. 20 h. 30 De Montreux, quatrième concert symphonique de septembre. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Aux rencontres internationales de Genève. 22 h. 55 Musique de danse en sourdine. 23 h. 15 Fin.

BEROMUNSTER. — 6 h. 15 Informations. 6 h. 20 Gymnastique. 6 h. 30 Disques. 7 h. Informations. 7 h. 30 Fin.

11 h. Emission d'ensemble. 12 h. Chants tessinois. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Tutti Frutti. 13 h. 25 Imprévu. 14 h. Pour les mères. 14 h. 30 Fin.

16 h. Un Père syrien de l'Eglise au début de la chrétienté. 16 h. 30 Valses de J. Strauss. 17 h. Chants populaires allemands. 17 h. 30 Pour les jeunes. 19 h. 20 Communiqués. 19 h. 30 Informations. Echos du temps. 20 h. Musique de la Fête des Vignerons 1927. 20 h. 30 **Saint-Nicolas et Emd, deux villages valaisans.** 21 h. 40 Cantate. 22 h. Sonate. 22 h. 15 Informations.22 h. 35 Ballets. 23 h. 15 Fin.

Une noble vocation

Quoi de plus beau dans la vie que de devenir infirmière, n'est-ce pas, avec celle de maman, une des plus belles vocations féminines, la plus sensible à notre imagination !

Seule une âme d'élite peut fortifier les êtres courbés sous le poids de l'épreuve physique. Car la possibilité de soulager des souffrances, de participer à la conversation de la vie, demande un don de soi avec les exigences et les peines que suppose cette noble profession. Il faut une grande bonne volonté, de charité, de sensibilité et de tranquillité pour accomplir cette âche. Quelle belle mission que de vivre auprès des malades, de les secourir par tous les moyens. C'est dans l'accomplissement parfait d'une telle besogne, dans la fidélité à s'y consacrer jour après jour, que consiste le véritable héroïsme de l'infirmière.

La souffrance dispose toujours un cœur de femme à la tendresse. Le malade a besoin de trouver douceur et compréhension de l'infirmière qui s'occupe de lui. Elle devient très vite une confidente à cause de ses belles qualités qui sont : tact, discrétion, patience. Soigner et aimer son prochain ne va pas sans le sacrifice de soi-même. Certains contacts, certaines nécessités sont particulièrement pénibles à accepter. Pour travailler fidèlement, il faudra soutenir bien des luttes intérieures. Chez une âme bien née, ce sacrifice est facile, il est comme une seconde nature. Cette âme généreuse se communique spontanément, mue par un irrésistible besoin d'aider. C'est pourquoi elle se montre parfaite dans son travail où le cœur et l'intuition ont une si grande importance. A la veille d'une opération, elle sait par une parole de tendresse créer un climat de confiance et d'encouragement.

L'infirmière dont l'esprit est si merveilleusement équilibré est toujours prête à l'appel du devoir. Elle reste toujours souriante, malgré les exigences du médecin, mais elle sait qu'elle est sa précieuse collaboratrice, soit à la salle d'opération, dans le traitement des cas graves, grâce à sa fidélité et à son dévouement sans défaillance. En plus de la satisfaction que procure le bon travail elle permet de porter à leur plus haute perfection les qualités de cette splendide vocation.

Que de persévérance il faut pour remplir cette tâche parfois ingrate ! Rien ne la rebute jamais. Que d'humbles travaux elle pratique par amour de son prochain ? Sa belle devise est : « être toute à tous ». Même dans les maladies contagieuses, on la trouve toujours prête à soigner, à aider, car sa joie est de travailler à la guérison des malades.

Malgré le prestige de sa vie éclatante, elle est la gardienne de l'âme et du corps, elle assume les responsabilités redoutables d'un métier grandiose.

C'est de ces choses que sont nés le respect dont on les entoure et la tendre confiance qu'inspire leur présence secourable.

EXPOSITION

du

BEAU JOUET SUISSE

La maison spécialisée **JOUETS WEBER** vous invite à visiter sa ravissante exposition au **Comptoir Suisse à Lausanne.** Vous pourrez y admirer une sélection de beaux jouets et les dernières nouveautés de fabrication suisse.

Halle 12 Stand No 1260

Près de l'entrée du restaurant l'Esplanade

la maison du jouet

LAUSANNE	GENEVE	BIENNE
23, rue de Bourg	12, rue de la Croix d'Or	1, rue de Nidau

Jouets Weber

On demande
JEUNE FILLE
présentant bien pour le service du magasin et tea-room.

JEUNE FILLE ou FEMME
pour le ménage et la cuisine.
Faire offres à **Pâtisserie H. Grandjean, Romont. Tél. (037) 5 23 07.**

Les légumes et les fruits qui guérissent
Longue vie et santé, par Carlier, le volume
Moyens de gagner de l'argent
Fr. 5.—
Cultures et petits élevages. — Champignons, plantes, sources de richesses, **Fr. 3.75.**
S'adresser à Genolet Noé, à Euseigne (Valais).

On demande
sommelière
présentant bien et aimable. Bon gain.
Eventuell. débutante ayant capacité.
Entrée de suite ou à convenir. S'adr. à Georges Page, Café du Levant, Champéry

Tonneaux
pour fruits et vin, avec portette. Gros stock disponible. Bonbonnes toutes contenances. Demandez liste de prix à Agence Beauverd, Rond-Point 3, Lausanne. Tél. (021) 26 06 43.

On cherche
jeune fille
de 16 à 18 ans ,pour aider à tous travaux du ménage de campagne.
Ecrire sous chiffre **P 10463 S à Publicitas Sion.**

Jeune
cuisinier
seul cherche place, dès la mi-septembre pour la saison d'hiver, en Valais.
Ecrire à Publicitas Sion sous chiffre P 10777 S.

JEEP
A vendre 1 Jeep en parfait état, 2 500.— frs.
Garage Lugon, Ardon Tél. 4 12 50.

On cherche
2e dame de buffet
ou débutante qui serait formée, pas en-dessous de 20 ans, ainsi qu'une
fille d'office
Places à l'année.
Bon traitement. Bons gages.
Entrée date à convenir. Offres avec copies de certificats et photo au
Buffet de la Gare à Sion, Ch. Amacker.

Opel Blitz
A vendre 1 camion Opel-Blitz, 1 800 kg., état parfait Fr. 3 900.-
Garage Lugon, Ardon Tél. 4 12 50.

On demande
jeune homme
comme porteur et pour petits travaux de magasin.
Bons gages.
S'adr. à Boucherie O. Mudry, Rue du Collège, **Martigny.**
Tél. 6 10 73.

A vendre
jeep Willys
1947, mécanique entièrement neuve Fr. 3 500.
Tél. (022) 33 33 32.

On demande jeune
Sommelière
évent. débutante dans bon petit café.
Entrée tout de suite ou à convenir.
S'adr. au Café du Lion d'Or, à Saint-Imier,
Tél. (039) 4 12 74.

Pour coller, réparer et bricoler
PLUSSOLIDE COLLE
NOUVEAU
la colle PLUSSOLIDE!

Occasion!
Du bon fromage fait
Tilsit ¼ gras
belles meules de 4 kg
1 meule Fr. 2.70
2 meules Fr. 2.60
3 » » Fr. 2.50 par kg
Remboursement, avec garantie de reprise
Fromage S.A., ci-devant Walter Bachmann Entlebuch (Lucerne)

Traduction inédite de M. le chanoine Marcel MICHELET *du célèbre roman de Manzoni « I promessi sposi »* 154

Il lui arrivait de ne pas voir dans un fait ce qui y était et d'y voir ce qui n'y était pas ; il lui arrivait bien d'autres choses semblables qui peuvent arriver, qui arrivent même à tout le monde mais qui, à dona Praxède, arrivaient trop souvent et souvent toutes à la fois.

En apprenant le malheur de Lucia et tout ce qu'on disait de la jeune fille, elle eut la curiosité de la connaître et envoya une calèche avec un vieux serviteur chercher la mère et la fille. Celle-ci, reculant, priait le tailleur de l'excuser. Tant qu'il ne s'était agi que de curieux qui cherchaient à voir la « miraculée », le tailleur lui avait volontiers rendu ce service. Mais dans ce dernier cas, un refus égalait une rébellion. « C'était une si grande famille ; on ne disait pas non à des Seigneurs, une sainte » etc... Il fit tant de grimaces, d'exclamations, d'explications, que Lucia dut se rendre. D'autant plus qu'Agnès confirmait toutes ces raisons en disant : « Bien sûr, bien sûr ».

Elles se présentèrent. La dame leur fit fête, les interrogea, les conseilla. Elle tempérait sa naturelle supériorité de tendresse, d'humilité, de bonté. Agnès, puis Lucia furent soulagées de sentir leur crainte révérentielle changer en affection. Apprenant que le cardinal s'était chargé de trouver un refuge à Lucia, dona Praxède voulut seconder cette bonne intention et s'offrit à prendre la jeune fille chez elle.

Outre la bonne action immédiate, elle en voyait une autre, beaucoup plus importante : redresser un cerveau, remettre en bon chemin celle qui, croyait-elle, s'en était écartée. Car une jeune fille qui avait pu se promettre à un vagabond séditieux devait avoir quelque tare mentale. Dis-mois qui tu hantes et je te dirai qui tu es ! La visite de Lucia ne fit que la confirmer dans son idée.

Lucia était une bonne fille sans doute, mais... cette petite tête baissée, ce menton cloué sur le col de sa blouse, cette bouche réticente ou muette : pudeur ou entêtement ? Ces rougeurs fréquentes, ces soupirs, ces yeux ! Tous les malheurs de Lucia n'étaient-ils pas une punition du ciel pour avoir aimé ce vaurien et un avertissement de s'en détacher ? C'est ce que dona Praxède mènerait à bonne fin. Comme elle le disait aux autres et à soi-même, elle ne faisait que seconder les volontés du ciel, mais elle commettait souvent l'erreur de prendre son cerveau pour le ciel.

La mère et la fille se regardèrent. Dans la douloureuse nécessité de se séparer, elles crurent devoir accepter l'offre ; la villa de dona Praxède n'était pas loin de leur village : elles pourraient, au pis aller, s'y rencontrer aux prochaines vacances des seigneurs. Ayant lu le consentement dans les yeux l'une de l'autre, elles se tournèrent ensemble avec gratitude vers la bienfaitrice, qui renouvela ses gentilles promesses et dit qu'elle leur enverrait tout de suite une lettre pour Monseigneur.

Elle fit aussitôt rédiger ladite lettre par don Ferrante qui, étant un lettré, lui servait de secrétaire dans les occasions importantes. Il s'y appliqua de son mieux ; en remettant le brouillon à sa femme, il lui recommanda chaudement l'orthographe, une des nombreuses choses qu'il savait et des rares sur lesquelles il commandait dans la maison. Dona Praxède copia la lettre avec un soin extrême et l'adressa à la maison du tailleur. C'était deux ou trois jours avant que le cardinal envoyât la litière pour ramener les deux femmes dans leur village.

Elles descendirent au presbytère où le cardinal se trouvait. Le chapelain les accueillit les retint le temps de les instruire sur le cérémonial, ce qu'il faisait à l'insu de son maître chaque fois qu'il le pouvait.

Le cardinal parlait justement des affaires de la paroisse avec don Abbondio, qui n'eut donc pas le temps de donner ses instructions aux deux femmes. Le coup d'œil qu'il leur jeta en passant signifiait : « Très bien, je suis content de vous, continuez à ne rien dire ».

Après l'accueil et les révérences, Agnès tira la lettre de son sein et la présenta au cardinal en lui disant :

—Elle est de Madame dona Praxède qui dit qu'elle connaît très bien votre Seigneurie illustrissime, Monseigneur : naturellement, vous autres grands, vous vous connaissez tous. Quand vous aurez lu, vous verrez.

(A suivre).

Nouvelles de la veille

Les informations publiées sous cette rubrique auraient dû paraître dans notre numéro de hier.

Malheureusement, une fois de plus, l'exprès parti de Sion lundi soir à 18 heures 53 ne nous est parvenu que mardi... à 13 heures. Nous remercions à nouveau vivement les CFF et les PTT de leur... empressement.

Zermatt

Un bureau de poste cambriolé

A Zermatt on avait constaté à diverses reprises des vols au bureau de poste, d'un montant total de 1 700 francs. L'enquête habilement menée par la police cantonale permit la découverte de l'auteur de ces vols. Il s'agit d'une Italienne, nommée M. D. employée de maison qui profitait de ses fonctions pour faire main basse sur la caisse. Elle menait grande vie dans les dancings et les établissements publics, arborant des toilettes fort élégantes. Mise à la disposition du juge instructeur de Viège, elle a dû restituer le montant de ses vols et quitter ensuite le territoire de la Confédération.

Simplon-Village

Un enfant écrasé

A Simplon-Village, le petit Peter Arnold, fils de Gabriel, âgé de cinq ans, qui se trouvait sur la route, s'est jeté contre une voiture de l'entreprise Wyss et Fux, électricité, à Brigue. Le pauvre enfant écrasé, fut conduit à l'hôpital de Brigue où son état inspire les plus vives inquiétudes. Ce sera un miracle si l'on parvient à le sauver.

Simplon

Nous relatons ci-dessus, sous le titre général « Nouvelles de la veille », le tragique accident survenu à l'enfant Peter Arnold, né en 1952, à Simplon-Village. Malgré les soins dévoués qui lui furent prodigués à l'hôpital du district de Brigue, l'enfant est décédé des suites de ses blessures hier matin à 5 heures.

Le « Nouvelliste » compatit à la douleur de ses parents si douloureusement frappés et leur présente ses religieuses condoléances.

Gamsen

Une voiture écrase la tête d'un cycliste

Hier, mardi, à 17 heures 40, M. Werner Amacker, célibataire, âgé de 21 ans, manœuvre à Eyholz, roulait à vélo. Il était malheureusement pris de boisson et il fit une chute sur la chaussée. Au même moment survint une voiture française conduite par M. Paul-Georges Macchai, domicilié à Paris.

Le véhicule, qui ne put être freiné ,passa sur la tête du malheureux cycliste. Il a été conduit à l'hôpital de Viège avec une fracture du crâne. Son état est jugé extrêmement sérieux.

Derborence

Rencontre des Sections romandes du C.S.F.A.

Dimanche, par un temps magnifique, a eu lieu à Derborence la rencontre des déléguées des Sections Romandes des Clubs alpins féminins.

160 à 170 déléguées y participèrent dans l'enthousiasme. Puis vers le soir, elles se réunirent à Sion à l'hôtel de la Planta, où elles apprécièrent une assiette valaisanne avant de se séparer enchantées d'une journée passée dans la grande camaraderie de l'Alpe.

Où en est le Mauvoisin ?

Constructions

Au barrage de Mauvoisin, le volume de béton atteignait 1 276 000 m³ mis en place au cours de l'été 1956. Le maximum journalier a été de 6872 m³. L'accumulation partielle, commencée le printemps dernier dès que le bétonnage du barrage et l'injection des joints eurent atteint une hauteur suffisante, a permis de stocker, pour l'hiver 1956/57, 30 millions de m³ d'eau correspondant à 85 millions de kWh.

Le téléférique qui relie la gare du Châble au barrage du Mauvoisin a transporté plus de 283 000 tonnes de marchandises depuis sa mise en exploitation jusqu'au printemps 1957, dont 148 000 tonnes durant l'exercice 1956/57.

Le percement de la galerie d'adduction de la rive droite, qui permettra d'amener au lac de Mauvoisin les eaux des torrents de Louvie, de Severeu et du Crêt, progresse conformément au programme et a atteint 3750 mètres.

A l'usine de Fionnay, seuls des travaux de finition ont été exécutés avant la mise en service de la centrale. En revanche, à l'usine de Riddes, les entreprises ont achevé l'exécution du bassin de compensation et de la galerie d'amenée, ainsi que le montage du cinquième groupe de la centrale.

Pendant l'exercice écoulé, l'effectif maximum des ouvriers occupés sur les chantiers s'est élevé à 1260. Près de 20,5 millions d'heure de travail ont été accomplies depuis le début des travaux (contre 18 millions à la fin de l'exercice précédent). La diminution de l'effectif maximum et du nombre d'heures d'ouvriers par rapport aux exercices précédents est due au fait que la plupart des travaux de l'aménagement de Mauvoisin sont achevés.

Exploitation

Les deux premiers groupes de la centrale de Fionnay sont entrés en service provisoire le 6 août 1956 (le montage du troisième groupe, commandé en novembre 1955, se fera l'année prochaine). Quant à la centrale de Riddes, c'est le 6 novembre dernier que son premier groupe a commencé à produire de l'énergie. Au mois de décembre, les cinq groupes de cette centrale ont été remis à l'exploitation pour un service provisoire.

Pendant l'exercice écoulé, 33 millions de kWh d'été et 92 millions de kWh d'hiver ont été livrés aux partenaires des Forces Motrices de Mauvoisin S.A. En outre, 88 millions de kWh ont transité par le poste de couplage de Riddes.

M. Bevan partisan d'une ceinture neutre

VARSOVIE, 11 septembre Ag. Reuter — M. Aneurin Bevan, porte-parole de la politique étrangère du parti travailliste britannique, qui séjourne à Varsovie, a tenu mardi une conférence de presse au cours de laquelle il a estimé, en réponse à une question, que la doctrine Eisenhower n'était pas le bon moyen de résoudre les problèmes du Proche-Orient, le seul effet de cette doctrine est que les Etats-Unis se trouvent en conflit directe avec l'Union soviétique. Il peut se produire à tout instant des incidents qui pourraient se concrétiser par une troisième guerre mondiale. Il serait de loin préférable que les grandes puissances s'entendent.

« Je suis d'avis que la sécurité du monde ne peut être garantie que si l'ouest reçoit le pétrole dont elle a besoin non par la contrainte, la corruption ou la subversion, mais par des méthodes reconnues. Les grandes puissances devraient se mettre d'accord sur un système qu'elles garantiraient elles-mêmes ».

En ce qui concerne l'Europe, M. Bevan s'est prononcé en faveur d'un accord sur la neutralisation des pays occupés et sur une politique d'une « libéralisation par étapes ». Il cita la Pologne comme exemple frappant de ce processus. Le politicien britannique s'est déclaré en principe favorable à la création d'une « ceinture neutre » autour de l'Europe centrale.

Ne touchez pas à la Syrie !

LONDRES ,11 septembre. (Reuter). — L'« Etoile rouge », organe de l'armée soviétique, écrit que des mouvements de troupes turques et israéliennes sont signalés à la frontière syrienne. Sous le titre « Les impérialistes préparent une agression contre la Syrie », l'« Etoile rouge » affirme que les Etats-Unis s'efforcent de déclencher une guerre à la frontière syrienne afin de pouvoir intervenir. Ce plan, selon le journal ,serait déjà en voie d'exécution et les Etats-Unis mettent tous leurs espoirs dans la Turquie. Des troupes et des armes américaines ont été livrées hâtivement aux armées turques, jordaniennes, irakiennes et libanaises.

« Le peuple soviétique, appuyé par tous les hommes animés de sentiments pacifiques, s'adresse aux conspirateurs impérialistes : Revenez à la raison et ne touchez pas à la Syrie. »

La disparition de Jean Galland d'Annemasse demeure mystérieuse

GENEVE, 11 septembre. (Ag.) — On se souvient qu'il y a trois semaines environ, un jeune homme, Jean Galland, 29 ans, marié, quittait Annemasse où il était domicilié, en compagnie d'un personnage qui s'était présenté comme étant M. Berger, avocat parisien, chargé des intérêts des créanciers de Galland, lequel avant de partir avait prévenu sa femme qu'il allait voir des amis à Genève et qu'il serait de retour dans une heure environ. Galland était parti avec le pseudo-avocat en emportant une certaine somme d'argent.

Depuis lors on n'a pas retrouvé sa trace. Les polices officielles aussi bien française que genevoise ont entrepris des recherches qui jusqu'ici n'ont pas permis de savoir si les deux hommes avaient ou non franchi la frontière française. Des contrôles ont été effectués dans les hôtels, qui n'ont rien révélé de nouveau.

Des détectives qui suivent l'affaire auraient établi que le 19 août l'ex-beau-père de Galland, M. Borycki, dont la fille, Frida Borycki, première femme de Galland qui avait perdu la vie dans un incendie provoqué par l'explosion de gaz qui s'étaient échappés d'une bonbonne, ainsi que l'un de ses gendres, se trouvaient à Genève. L'interrogatoire de ces derniers n'a apporté aucun élément nouveau sur la disparition de Galland.

Il reste encore des prisonniers de guerre

• GENEVE, 10 septembre. (Ag.) — La commission spéciale des Nations Unies pour les prisonniers de guerre dont on est toujours sans nouvelles depuis la deuxième guerre mondiale, a décidé de demeurer en fonction et de poursuivre sa tâche. La commission va compléter son rapport et le transmettra bientôt au secrétaire général des Nations Unies. Les représentants des neuf pays qui ont assisté à la séance de la commission ont constaté que des progrès sensibles avaient été réalisés dans le rapatriement d'Union soviétique et de Chine des prisonniers de la deuxième guerre mondiale, mais qu'un nombre important de prisonniers au sujet desquels on ne possède aucun renseignements sont encore portés manquants. C'est pourquoi ils ont exprimé le vœu que la commis- poursuive son activité. Le président de la commission, le juge José Gustave Guerrero, a relevé que l'Union soviétique n'avait donné aucune suite à l'invitation qui lui avait été adressée de participer à la séance, ce que la commission a regretté, persuadée qu'elle est que des contacts avec le gouvernement soviétique faciliteraient considérablement l'accomplissement de sa tâche.

Affolement sur un chantier

BALE, 11 septembre. (Ag.)— Sur un chantier situé près de la Klaraplatz, à Bâle, un passage pour piétons en planches s'est effondré sous le poids de fers pour béton armé qu'un camion venait de déverser au-dessus. Quatre passantes ont été légèrement blessées, et une automobile a été légèrement endommagée. Comme on ne s'est pas rendu compte immédiatement du peu d'importance de l'accident, l'alarme générale fut donnée, de sorte que la garde du feu, la police, des ambulances et même le Ministère public accoururent sur les lieux.

Une cabine de téléférique pulvérisée

Un blessé

ALTDORF, 11 septembre. — Un accident mécanique s'est produit au téléférique Attinghausen-Brusti, dans le canton d'Uri. Alors que les deux cabines approchaient des stations, le câble-tracteur de la cabine supérieure céda.

Le choc projeta la cabine contre la station. Elle fut pulvérisée, mais heureusement elle était vide. En revanche, la cabine inférieure qui transportait sept personnes, s'est écrasée contre la station d'en bas. Les occupants ont dû tous être transportés à l'hôpital cantonal d'Uri. Une dame est grièvement blessée. Les autres s'en tirent avec des contusions.

Un moniteur de sports tué en montagne

BRISTEN ,11 septembre. (Ag.) — On signalait ces derniers jours la disparition dans le Maderanertal de M. Karl Eitle, 42 ans, moniteur de sport à Zurich, qui avait entrepris une excursion dans la région du Strahlstœcke. La garde aérienne suisse de sauvetage envoya sur les lieux un hélicoptère qui découvrit le cadavre du malheureux. Il fut aussitôt transporté dans la vallée. L'alpiniste ne semble pas être tombé de très haut, mais on suppose qu'il aura rebondi sur quelque chose qui provoqua la mort.

A propos du détournement de la circulation par Leytron - Saillon Fully - Martigny

Prudence s. v. p. !

Nous avons annoncé la semaine dernière le détournement de la circulation dans le sens Sion-Martigny à partir de Riddes, ceci à cause des derniers travaux de revêtement du tapis bitumé sur la route cantonale.

Or, il se trouve que le tronçon Saillon, Bramois, Fully, presque rectiligne, invite les automobilistes ou motocyclistes à faire de la vitesse et à oublier qu'il ne s'agit pourtant que d'une route secondaire, et que les bordiers ne sont nullement préparés à ce détournement de circulation et surtout à la rapidité de celle-ci.

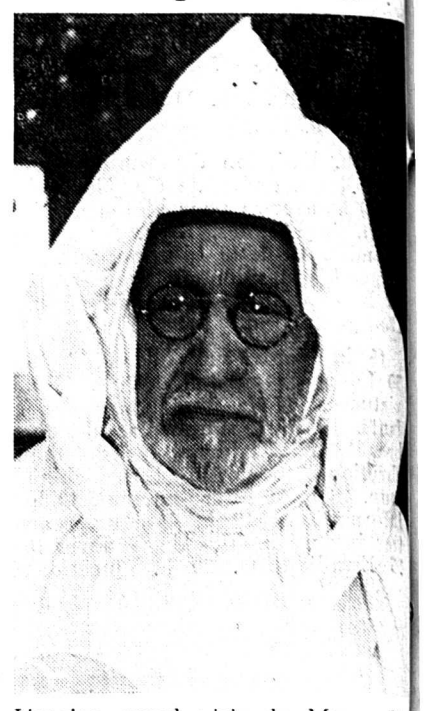
On se souvient que, lors de la transformation de la route cantonale, le même changement dans la circulation avait occasionné plusieurs accidents très graves.

A fin que rien de semblable ne se produise maintenant, les automobilistes et motocyclistes sont instamment priés de réduire la vitesse de leur machine qui ne doit en aucun cas atteindre celle pratiquée sur la route cantonale.

De la même manière, les habitants de la région, circulant d'ordinaire assez librement sur cette route du bord du canal sont invitées à la plus grande prudence avant de s'engager sur la chaussée.

Que chacun fasse davantage preuve de discipline et tout ira bien.

Le grand vizir Mohamed el Mokri meurt ... à l'âge de 116 ans



L'ancien grand vizir du Maroc, Mohamed el Mokri, vient de s'éteindre après une vie singulièrement longue et mouvementée. Ayant atteint l'âge de 116 ans, Mohamed el Mokri fut grand vizir sous le règne de cinq sultans différents et se retira de la vie publique à 114 ans, après avoir servi de 1953 à 1955 le sultan Moulay Arafa. Son nom se trouvait en tête de la « liste des traîtres » qui avait été publiée dernièrement par la présidence du Conseil marocaine. Il put néanmoins s'éteindre d'une mort naturelle à Rabat.

M. Bourgès-Maunoury fait le bilan de ses efforts

PARIS, 11 septembre Ag. AFP. — M. Bourgès-Maunoury, président du Conseil, a commenté les modalités d'élaboration de la loi-cadre pour l'Algérie.

Il ne s'agit pas d'un statut définitif, et le texte doit garder une certaine souplesse afin de pouvoir laisser la discussion ouverte avec les intéressés. Le projet de loi-cadre n'a pas été élaboré à point nommé pour permettre à la France d'être en meilleure posture devant les instances internationales.

Il a fourni des indications sur l'ordre d'examen du problème algérien par les différentes instances : un conseil de cabinet procédera dès demain à l'examen, article par article, du projet de loi-cadre qui sera soumis à un conseil des ministres au plus tard au début de la semaine prochaine. Arpès avis du Conseil d'état, le projet sera envoyé aux instances parlementaires et l'assemblée nationale pourrait procéder à sa discussion à partir du 24 septembre.

A ce dernier propos M. Bourgès Maunoury a formulé l'avis du gouvernement sur le problème d'une convocation anticipée du parlement et sur l'ordre d'urgence des différents travaux parlementaires. « Le gouvernement, a-t-il dit, ne s'oppose nullement à ce que le parlement discute des questions agricoles. Toutefois le président du Conseil est convaincu que les parlementaires ayant maintenant l'assurance que le gouvernement acceptera une date pour un débat agricole seront d'accord pour accepter la priorité à la loi-cadre sur l'Algérie. Le pays et les communautés européennes et musulmanes d'Algérie ne comprendraient pas qu'on intervertisse l'ordre des priorités ».

M. Bourgès Maunoury s'est d'ailleurs entretenu de ces différents sujets avec M. Le Troquer, président de l'Assemblée nationale. Ils auraient évoqué les mises au point des modalités d'une convocation anticipée du parlement pour le 24 septembre, au lieu de la première semaine d'octobre.

D'au autre côté, des lettres individuelles de députés réclamant un débat spécial sur la politique agricole, débat qui pourrait avoir lieu avant même le retour anticipé du parlement, continuent d'arriver au palais Bourbon. Elles seraient au nombre de 240. Le minimum constitutionnel est de 298.

M. Bourgès Maunoury a confirmé cependant qu'un important plan agricole était prêt à entrer en application et que les décrets paraîtraient très prochainement. Il a enfin annoncé qu'il avait proposé aux syndicats patronaux et ouvriers des confrontations et des études en commun sur les problèmes économiques et financiers. « Cette demande a reçu un accueil favorable, a-t-il dit. Ce qui importe pour chacun c'est la défense de la monnaie et du niveau de vie. On doit être conscient du fait que si une catastrophe frappait un secteur donné il en résulterait immédiatement des répercussions pour l'ensemble de la population ».

Les directeurs des départements militaires cantonaux se sont réunis

LIESTAL ,11 septembre. (Ag.) — La conférence des chefs des départements militaires cantonaux a eu lieu mardi et mercredi à Liestal, sous la présidence de M. Bachmann, conseiller d'Etat d'Aarau, en présence de M. Chaudet, chef du Département militaire fédéral, des chefs de l'instruction et de l'état-major général de l'armée. La conférence discuta, entre autres, de l'avant-projet d'un arrêté fédéral sur l'organisation provisoire de la défense civile ainsi que de la revision de la loi fédérale concernant la compensation sur la perte de gain accordée aux militaires. L'auditeur en chef de l'armée fit ensuite une conférence sur les activités du tribunal militaire.

● ZURICH. — Lundi soir, le petit Markus Hutter ,4 ans, s'est jeté à Adliswil sous une automobile. Transporté à l'hôpital avec de graves blessures, il y est mort peu après son arrivée.

● GLASGOW. — Une forte explosion s'est produite mardi dans la salle des machines du croiseur britannique « Blake », qui se trouve en câle sèche dans le port de Glasgow. Vingt ouvriers furent blessés. Il semble que l'accident soit dû à l'explosion d'un cylindre de gaz utilisé par des soudeurs.

● ATHENES. — Une escadre de la sixième flotte américaine se trouve en rade de Phalère, annonce l'agence d'Athènes.

Cette escadre comprend un porte-avions, un navire-atelier, sept destroyers, six transports et quatre mouilleurs de mines. L'amiral Brown, commandant de la 6e flotte arrivera à Athènes vendredi prochain.

● LEON. — M. Tena Artigas, directeur général de l'enseignement primaire, de passage à Zamora (Province de Léon), a déclaré que « un million d'enfants espagnols ne peuvent se rendre à l'école en raison du manque de centres d'enseignement ».

M. Artigas a estimé ensuite qu'un changement radical devait être opéré en Espagne en ce qui concerne l'enseignement et a ajouté que le projet de construction de 25 000 nouvelles écoles « était modeste ».

A LAUSANNE

Le rendez-vous des Valaisans de passage à Lausanne

Restaurant

aux 3 tonneaux

Haut du Grand St-Jean

Menus soignés - Vins d'origine.

le valais chaque jour

haut-valais

Riffelalp

« I AM »

Une quarantaine de délégués de l'« I am » Study-Group se sont réunis au début de ce mois au-dessus de Zermatt, à Riffelalp qu'ils ont quitté samedi soir. Ils étaient pour la plupart des Suisses (allemands et romands) des Italiens et des Américains, qui sont des végétariens mystiques. Ils ne mangent pas de viande pour ne pas assimiler avec la nourriture carnée la nature animale des bêtes. Par contre ils boivent du lait, peuvent manger du beurre et de la soupe aux chandelles. Les membres de l'« I am » portaient un uniforme : les hommes étaient exclusivement vêtus de blanc et arboraient une cravate violette ; les femmes portaient toutes une longue robe blanche. Ils se réunissaient dans une chapelle également tendue d'étoffes blanches, décorée de portraits de saint Germain et de plusieurs personnes honorés par eux, notamment leur fondateur. Ils récitaient des prières le matin et le soir.

Pour leur soirée d'adieu ils ont consommé du thé de menthe au miel. Les « I am » ne sont pas seulement antialcooliques. Ils sont aussi ennemis de certaines couleurs, surtout le rouge et le noir. Ils sont persuadés que le monde entier, dans 3 ou 4 ans, se sera rangé à leurs opinions et que cela apportera de grands changements à l'humanité.

Mund

Incendies de forêts

Deux incendies de forêts survenus, le premier sur la ligne du chemin de fer du Loetschberg, l'autre dans une forêt de Mund y ont causé des dégâts appréciables. L'alarme a été donnée et les pompiers ont pu maîtriser le sinistre.

Zermatt

Deux disparus au Mont-Rose

Dans la journée de mardi, M. Hermann Geiger, directeur de l'aérodrome civil de Sion, recevait une information de Milan l'avertissant que deux alpinistes avaient disparu au Mont-Rose. Malgré la nébulosité qui, sur le versant sud des Alpes, obligeait le pilote des glaciers à s'élever jusqu'à 7.000 mètres, Hermann Geiger partit immédiatement avec son « Piper-Cub » sans masque à oxygène.

Il survola toute la région, extrêmement bien ensoleillée, qui se situe de la paroi Marinelli sur le versant italien jusqu'aux environs de Zermatt. Il put ainsi observer les alentours de la cabane Margarita, la plus haute d'Europe, la pointe Dufour, le glacier du Mont-Rose, le Nordend, le Lyskann, les environs de la cabane Bétemps, etc. Partout il constata la présence de traces nombreuses et conclut que les deux alpinistes ont pu disparaître dans une crevasse. Il partira à leur recherche aujourd'hui encore si le temps le permet.

sierre

La journée d'information du régiment 6

Le régiment 6, dans le cadre de son cours de répétition, a organisé hier, à Sierre, une journée d'information. Trois soldats de chaque unité y étaient représentés. Le colonel brigadier Daniel a reçu des membres de la presse suisse qui avaient été convoqués à cette journée. Après une brève introduction le lieutenant colonel Freymond donna quelques explications sur ces journées d'information, puis le lieutenant colonel Monod parla du mécanisme de la mobilisation et de tous les problèmes qu'il entraîne pour chaque classe de mobilisation.

Le major Chouet fit un tour d'horizon de la situation internationale, soulignant spécialement les événements importants qui se sont produits durant ces derniers mois et qui ont influencé la tension entre les deux blocs. Il parla également de la situation en Afrique et en Chine. Au repas de midi, Monsieur le président Salzmann et le premier lieutenant Capolet s'adressèrent aux participants, le dernier pour souligner tout le travail d'information que peut rendre la télévision.

L'après-midi était réservée aux problèmes atomiques. Monsieur Perret et le premier lieutenant Roch exposèrent le point de vue de l'utilisation nucléaire dans le domaine civil et militaire.

Après chaque exposé une discussion fort intéressante permit à tous les participants de s'exprimer librement. Le Nouvelliste salue cette initiative du Régiment 6 avec une très grande faveur, car il n'y a rien de tel que ces journées d'information pour renforcer les liens entre les cadres, la troupe et la nation.

Le cinquantenaire d'USEGO

A l'occasion de son cinquantième anniversaire, la fondation des sièges USEGO a eu la gentillesse d'offrir un beau voyage à tout son personnel. Les employés ont beaucoup apprécié ce beau geste et remercient bien sincèrement toute la direction pour cette belle journée dont on gardera un excellent souvenir.

martigny

Avis aux producteurs de tomates

Les producteurs sont priés de ne cueillir que des tomates mûres pour éviter une nouvelle baisse des prix.

Office central, Saxon.

hérens

AYENT

Les moutons de Panurge

240 bêtes se précipitent dans le vide

Un troupeau de moutons qui se trouvait à l'alpage a été presque complètement anéanti lundi, dans la soirée. Le gardien qui remplace actuellement le berger mobilisé, ne connaissait probablement pas complètement la région. N'apercevant plus les animaux, il envoya le chien à leur recherche. Que s'est-il passé ? L'un des moutons fut probablement pris de peur par l'arrivée intempestive du chien, s'enfuit au bord d'un rocher et se jeta dans le vide. Tous les moutons, au nombre de 240 suivirent docilement le premier animal. Une bonne partie des bêtes ont été tuées sur le coup. Plusieurs ont eu des membres brisés et ont dû être abattues. Quelques-unes cependant sortirent indemnes de cette aventure. 160 de ces moutons étaient la propriété de M. Henri Lamon, à Lens, et 80 appartenaient à M. Lucien Kamerzin, d'Icogne.

Les propriétaires ont subi une perte très appréciable. (Inf. part.)

BANQUE TROILLET MARTIGNY

Exécution rapide et discrète de tous prêts

aux meilleures conditions. Agences à Bagnes et Orsières

sion

Les potins de la Capitale

Le Cafetier-Juge

Mon ami Bouloule est encore une des rares personnalités du monde des arts et des lettres autorisées à m'offrir de temps en temps deux décis de fendant.

Or, l'autre jour, ce vieux — il a mon âge — m'entraîna dans un de ces nouveaux restaurants — bas-café — qui poussent actuellement comme des champignons dans la « capitale » et qui disparaîtront les uns après les autres à l'arrivée des années de vaches maigres.

— Tu vois, me dit-il, le petit au buffet. Il est plongeur.

— Bon, puis après.

— C'est mon fiston. Il vient de commencer des études pour occuper plus tard une place de juge.

— Et il commence par être plongeur ? ne puis-je m'empêcher de demander .

— Oui, c'est le début, reprend Bouboule. Plus tard, il fera l'école hôtelière, puis, il ira passer quelques années à l'étranger pour apprendre les langues et il terminera son stage dans un des grands restaurants du Valais. Alors je lui achèterai un café.

— Bon et puis après...

— Après ! Il aura l'instruction suffisante pour exercer avec tact et compétence les délicates fonctions de juge.

— Si tu est devenu subitement fou, faut le dire, on t'enferme et on en parle plus .

— Je précise, continue Bouboule, connais-tu l'actuel huissier du Tribunal de Sion.

— Oui, c'est le fils de feu Fracasse.

— Quelle est sa profession ?

— Cafetier.

— Je ne te le fais pas dire. Il a succédé à qui ?

— Au fils à Gaspard.

— Bon et le fils à Gaspard, il est quoi ?

— Cafetier.

— Et de deux. Il a succédé à qui ?

— Mais à Toni.

— Et Toni, il était quoi ?

— Cafetier.

— Alors, c'est clair, rugit mon ami.

— Pas du tout, je réponds. D'abord, Sion, il n'y a pas que le Tribunal du district.

— Mais rerugit Bouboule, au Tribunal cantonal, c'est la même chose. qui est l'huissier de notre Cour d'appel ?

— Mais Alfred.

— Et qu'est-ce qu'il fait Alfred ?

— Il est cafetier. Mais un huissier, c'est pas un magistrat, c'est donc pas un juge. Ce n'est pas lui qui peut rendre la justice.

— Comment pas lui ? Renseigne-toi chez Alfred.

*

Une heure après j'étais au Café-Pinte Contheysanne bien connu pour ses succulentes fondues et sa Petite Arvine de derrière les fagots. Alfred me reçoit avec son amabilité coutumière — quand sa moitié est absente.

— Tu prends deux décis de Petite Arvine, j'y dis.

— Serpolette, apporte un demi, il dit.

— A propos, je dis, le Tribunal cantonal a jugé ce matin l'affaire du « panier à salade ».

— Oui, il dit. Nous avons acquitté ces jeunes gens. J'ai fais comprendre à mes collègues qu'il s'agissait d'une plaisanterie.

Cette fois j'étais sidéré !

Est-ce que par hasard ce sacré Bouboule aurait raison ? Virgile.

Au Chœur mixte de la cathédrale

Les personnes qui possèdent une jolie voix, savent-elles que c'est un don de Dieu ? Don précieux et redoutable ! Don d'émouvoir et don de servir. Don de louer, don de prier. Prier pour soi et surtout pour les autres et au nom des autres, avec les autres dans les trois attitudes : adoration, louange et supplication.

Honneur à ceux qui comprennent l'importance de ce rôle apostolique d'une belle voix.

Le chœur mixte de la cathédrale reprend ses répétitions régulières **jeudi 12 septembre.** Les membres sont convoqués dès 20 heures 30 au local du Conservatoire. Les nouveaux membres qui s'intéressent à la belle liturgie d'une cathédrale, aux offices pontificaux, aux offices capitulaires et paroissiaux sont cordialement invités à se joindre à nous. Prière de s'adresser au président M. Norbert Perruchoud, au directeur M. G. Haenni ou à un membre de la société.

Je chanterai la louange du Seigneur : au-dessus des hommes et l'espérance au cœur.

Visite d'ambassadeur

Aujourd'hui, le Valais aura l'honneur de recevoir la visite de Son Excellence Henry G. Taylor, ambassadeur des Etats-Unis à Berne. Il sera accompagné du colonel John-C. Habecker, attaché de l'air, et du lieutenant-colonel Robert S. River, attaché adjoint. Le diplomate et ses collaborateurs seront les hôtes du Conseil d'Etat.

st. maurice

Collonges

Réception du nouveau curé

A quelques semaines du départ de notre regretté curé Favre, Monseigneur Haller a désigné le Révérend chanoine Brouchoud comme desservant de la Paroisse d'Outre-Rhône.

La cérémonie d'intronisation du nouveau curé a eu lieu le dimanche 8 septembre, à Collonges. Toute la population de ce modeste village champêtre a tenu à manifester son respect pour le nouveau prêtre en prenant part à la fête, tant et si bien que l'église s'est trouvée trop petite. Les productions des sociétés de musique et de chant, pendant et après la messe, ajoutèrent une note de gaîté à cette heureuse matinée de septembre, déjà pleine de soleil.

L'allocution de circonstance de M. le président Chambovay ainsi que l'affable réponse de M. le curé Brouchoud ont souligné l'importance du prêtre dans les villages de chez nous.

Nous ne doutons pas que M. le Révérend curé Brouchoud apportera dans notre paroisse toute l'ardeur de sa jeunesse déjà riche en expérience et tout le dévouement du prêtre dans l'exercice de la nouvelle tâche spirituelle qui lui est confiée.

Nous souhaitons que l'esprit de bonheur, d'amitié et de respect qui régnait dimanche à la réception de notre nouveau curé, s'entretienne parmi les paroissiens ,malgré les difficultés et les soucis de chaque jour et soit comme un cadeau, sans cesse renouvelé, des fidèles à leur pasteur.

monthey

Des membres du IIe Congrès international de psychiâtrie reçus à Malévoz

Mardi, la direction de la Maison de Santé de Malévoz a reçu, les participants au IIe Congrès international de psychiâtrie qui s'est tenu à Genève. Dès 1 1h. 30, les délégués à ce congrès furent aimablement reçu par M. le Dr Repond, qui les invita à un apéritif servi dans le parc de l'établissement, après qu'ils eurent visité les installations.

A 13 h. 30, la traditionnelle raclette était servie dans un décor idyllique. Ce plat, goûté pour la première fois par de nombreux convives leur révéla les saveurs de nos fromages et les enchanta de même que les vins de l'Etat. « La Chanson du Rhône », venue tout exprès de Sierre, agrémenta le repas de ses productions toujours fort goûtées sous la direction de M. Jean Daetwyler.

Nos hôtes d'un jour quittèrent Malévoz la joie au cœur et à l'âme due à cette réception simple et charmante qui sera certainement pour tous un beau souvenir de leur court séjour en Suisse.

Nous avons noté la présence de M. le colonel Carrupt, membre du Conseil de surveillance de Malévoz, M. le président de Martigny-Ville Marc Morand, M. Kaestli, vice-président de la commune de Monthey, ainsi que celle de plusieurs médecins de la place.

Un merci au personnel de Malévoz pour la façon avec laquelle il s'acquitta de sa tâche, délicate, de servir à la perfection la raclette.

Nos remerciements vont surtout à M. le Dr Repond qui nous a permis d'être, quelques instants, en contact avec les plus grands spécialistes de la psychiâtrie mondiale.

Pèlerinage Einsiedeln-Sachseln 13-16 septembre

300 pèlerins vont s'embarquer dans les différentes gares du Valais, vendredi matin, pour Einsiedeln - Sachseln. Voyageant dans un train spécial, sonorisé et du dernier modèle, groupés selon leurs désirs et leurs affinités, après un voyage à travers les plus beaux paysages de notre pays, ils vont passer trois jours dans l'intimité de Notre-Dame. Quant à leur ferveur, comment en douter, quand on sait qu'ils se trouveront à Einsiedeln pour les deux fêtes les plus grandioses des Ermites : la Dédicace Miraculeuse et le Jeûne Fédéral ! que 250 d'entre eux sont de braves, d'excellentes mamans de chez nous ? Quelles précieuses faveurs, leurs prières vont attirer sur leurs familles, leurs paroisses et tout notre diocèse !

Nous leur souhaitons un très agréable voyage et toutes les joies spirituelles qui caractérise nos pèlerinages valaisans.

Départs : Sierre 6.37, Noës-Ch. 7.00 Granges - L. 7.05, St-Léonard 7.10, Sion 7.21, Châteauneuf 7.26, Ardon 7.31, Chamoson 7.36, Riddes 7.40, Saxon 7.46, Charrat 7.52, Martigny 8.00, Vernayaz 8.06, Evionnaz 8.10, arrivée à St-Maurice 8.16, départs St-Maurice 8.20, Bex 8.27, Aigle 8.37, via Vevey-Puidoux sans changement de train Berne - Olten. Arrivée à Zurich 12.26, dépar Zurich 12.52. Wädenswil arrivée 12.58, dép. 13.05. Einsiedeln arrivée à 13.52.

Retour le 16 septembre

Einsiedeln dép. 6.41. Arth-Goldau arr. 7.20, dép. 7.36. Lucerne arr. 8.11, dép. 8.24. Sachseln arr. 8.55, dép. 12.32. Interlaken-Ost arr. 14.02, dép. 14.20. Spiez arr. 14.40, dép. 14.47. Brig arr. 16.06, dép. 16.20. Sierre arr. 16.55, Noöes-Chalais 17.02, Granges-L. 17.06, St-Léonard 17.10, Sion 17.19. Départ de Sion : 17.20. Arrivées : Châteauneuf 17.24, Ardon 17.28, Chamoson 17.32, Riddes 17.36, Saxon 17.41, Charrat 17.48, Martigny 17.55, Vernayaz 18.01, Evionnaz 18.05, St-Maurice 18.12, Bex 18.26, St-Triphon 18.32, Aigle 18.32.

vient de paraître

Un « Bouquet » d'automne

Le numéro spécial de « Bouquet » (magazine suisse de la femme) tourne au feu d'artifice ! Il conduit ses lectrices à Las Vegas, capitale du jeu et des divorces, et au centre de l'Afrique. Il leur offre des pages de broderie et des conseils culinaires. Dans la trop fameuse « Lettre du Mois », une fille entretenue explique comment et pourquoi elle en est arrivée là. Un court roman : « Carlotta, mannequin de luxe » tiendra les jeunes filles en haleine. Aldebert, le célèbre humoriste, amusera chacun. Une enquête : A quoi sert le courrier « A voix basse » réservera bien des surprises...

Bref, un numéro qui ne passera guère inaperçu...

● **AMMAN. — Donnant suite à un appel des correspondants de presse occidentaux à Amman adressé à M. Samir Rifai, ministre des affaires étrangères ,le gouvernement jordanien a supprimé mardi la censure civile. En revanche, la censure militaire reste en vigueur.**

● **HELSINKI. — Les cigarettes seront 20 pour cent plus chères en Finlande, car leur imposition fiscale a augmenté. Beaucoup de fumeurs vont se mettre à la pipe, car le tabac n'a pas été touché par cette mesure.**

● **ROME. — Une jeune paysanne ayant succombé à ses blessures mardi après-midi à l'hôpital où elle avait été transportée, le nombre des morts à la suite des incidents qui ont éclaté à Sandonaci, localité des Pouilles, s'élève maintenant à trois. Cette jeune paysanne avait été blessée lorsque la police fut contrainte de faire usage de ses armes pour rétablir l'ordre et le calme.**

● **NICOSIE. — La peine de mort prononcée contre le journaliste cypriote Nicos Sampson a été commuée en réclusion à vie. Ce journaliste, âgé de 22 ans seulement, avait été condamné à mort parce qu'il avait été trouvé en possession d'une mitraillette chargée. Nicos Sampson avait adressé une demande en grâce au gouverneur de l'île, Sir John Harding. Sa demande était appuyée par de nombreuses organisations cypriotes grecques et des personnes isolées.**

● **SACREMENTO. — La nuit de lundi à mardi, cinq grands incendies de forêts et soixante-dix petits ont éclaté dans les parcs nationaux californiens de Los Padrès, Angelès et Séquoia. Six mille pompiers luttent contre les flammes. On a fait aussi appel à la troupe. On espère maîtriser le feu à l'aide d'avions, de bulldozers et d'autres moyens modernes.**

● **STUTTGART. — Le roi Séoud d'Arabie est arrivé mardi en Allemagne, accompagné d'une longue suite, pour un séjour privé de plusieurs semaines. Il suivra une cure à Baden-Baden.**

L'ONU s'inquiète enfin de la Hongrie !

Odieuse justification d'un délégué hongrois

Le délégué de la Hongrie a exposé les neuf points qui marquent, selon lui, l'« ingérence » des Nations Unies dans les affaires intérieures de la Hongrie.

■ Le soulèvement armé d'octobre et de novembre derniers poursuivait le but de renverser l'ordre social constitutionnel de la République populaire hongroise et de rétablir l'ancien régime fasciste de Horthy dirigé contre le progrès social auquel tend le peuple hongrois.

■ Le soulèvement contre-révolutionnaire a été préparé par les milieux impérialistes occidentaux qui l'ont déclenché et appuyé.

■ Les organisateurs et les chefs de la « contre-révolution » étaient des membres de la « classe privilégiée de naguère », des milieux artistocratiques féodaux et de la noblesse qui ont perdu leurs privilèges, ainsi que des éléments horthystes chassés du pouvoir.

■ Le soulèvement armé a été appuyé par la trahison d'Imre Nagy et de son groupe qui avait réussi à se glisser jusque dans les rangs du gouvernement.

■ Les mesures prises par le gouvernement pendant et après la révolution étaient basées sur les engagements prescrits par la Constitution.

■ Les engagements internationaux assumés par le gouvernement hongrois l'autorisaient à empêcher la renaissance du fascisme. Le traité de paix de Paris prescrivait tout particulièrement au gouvernement hongrois cette intervention.

■ La Charte des Nations Unies engage le gouvernement de Budapest à empêcher une renaissance du fascisme en Hongrie.

■ En plein accord avec les engagements constitutionnels et internationaux et avec les lois du pays, le gouvernement révolutionnaire des ouvriers et des paysans de Hongrie s'est dressé contre le soulèvement contre-révolutionnaire. Comme ce soulèvement avait été incité et organisé par les milieux impérialistes occidentaux et qu'ils constituait une menace pour la paix, la Hongrie s'est adressée à l'Union soviétique, en tant que l'une des puissances signataires du pacte de Varsovie, et l'a invitée ,dans le cadre de ce pacte, de mettre à sa disposition ses troupes stationnées en Hongrie.

■ Comparée au tableau confus que la commission spéciale donne de la Hongrie, la vérité est que le gouvernement hongrois et le peuple travailleur de Hongrie ont rétabli dans le pays l'ordre légal et constitutionnel. La vie économique de la population est redevenue normale.

Quelques rebelles, a poursuivi le représentant hongrois, ont pu s'enfuir et ils sont retenus actuellement « sous les armes » dans des camps autrichiens et allemands. De là, ils exercent une activité d'excitation et d'espionnage contre le peuple hongrois. Plusieurs diplomates occidentaux ont été pris en flagrant délit d'espionnage en Hongrie, avant, pendant et après la révolution, ils ont été en contact étroit avec les organisations contre-révolutionnaires.

Les milieux occidentaux ont envoyé en Hongrie des « groupes fascistes de Hongrois d'Autriche et d'ailleurs et livré des armes aux rebelles avec des groupes de la Croix-Rouge. L'activité des insurgés était dirigée par le poste de radio « Europe libre ». L'état-major contre-révolutionnaire était composé de politiciens qui, après la seconde guerre mondiale, s'enfuirent de Hongrie. Cet état-major était équipé au moyen de ressources provenant des Etats-Unis.

Le fondateur du Conseil révolutionnaire retourne en Hongrie

Il a emporté des documents permettant des représailles

VIENNE, 11 septembre. (Reuter). — Des réfugiés hongrois éminents résidant à Vienne ont reçu mardi de Mikos Szabo, l'un des fondateurs du Conseil révolutionnaire hongrois, des lettres annonçant son retour en Hongrie. Szabo, ancien député du parti des petits paysans, était venu en Autriche, il y a bientôt deux ans, comme réfugié, après avoir passé six ans dans les geôles et les camps de concentration communistes. Après la répression de la révolution hongroise par les troupes soviétiques en novembre dernier, Szabo créa avec Mme Anna Kethly le Conseil révolutionnaire des Hongrois dit de Strasbourg.

Szabo avait disparu de Vienne depuis dimanche. Il écrivit les lettres en question en les datant du 7 septembre. « Je sais, mes amis, que je vais vous décevoir en vous disant que je serai sur le chemin du retour en Hongrie quand vous serez en possession de ces lignes. Je suis arrivé à la conclusion que les puissances occidentales nous ont trahis et vendus. Quoiqu'il arrive, nous ne pouvons pas espérer une aide pour la cause que nous défendons. J'ai la conviction que le meilleur moyen d'aider notre malheureuse nation est d'agir dans notre pays pour la paix, l'ordre et la reconstruction. Je suis sûr que j'agis pour le mieux ».

Le fait que Szabo entretenait d'étroites relations avec tous les chefs révolutionnaires hongrois, vivant actuellement à l'Ouest, et qu'il ait emporté des documents, a mis dans l'inquiétude les réfugiés hongrois de Vienne. Ceux-ci déclarent qu'il est désormais à même de remettre toute une documentation aux autorités de Budapest, qui pourrait avoir pour conséquence de permettre d'arrêter et de poursuivre les parents de ces chefs, demeurés en Hongrie.

Amer retour

M. Pineau, ministre des affaires étrangères de France est rentré de son périple américain. Il s'est entretenu avec les dirigeants des gouvernements sud-américains dont il espérait l'appui à la prochaine session de l'ONU. Pour entraîner leur adhésion il a dépeint les nationalistes algériens comme des pantins de Moscou. L'effet de cette peinture au minium devait réveillé les sentiments anti-communistes propres aux Sud-Américains.

Mais les affirmations du ministre français n'ont pas rencontré l'écho qu'il souhaitait.

Les chefs sud-américains éprouvent à l'égard de la France, de cette France qu'ils avaient appris à admirer, une profonde déception. Ils constatent comme beaucoup d'autres que rien n'a changé en Algérie. L'issue du conflit paraît toujours aussi incertaine. La France qui avait solennellement promis des changements profonds pour mériter un vote favorable de l'ONU n'a pu ou voulu tenir ses promesses.

Les Sud-Américains suivent aussi la politique de l'Amérique du Nord et celle-ci est loin d'être claire. Le gouvernement des USA s'efforce de ne pas mécontenter la France mais supporte avec une gêne croissante les effets de la guerre d'Algérie qui compromet la sécurité en Méditerranée, épuise un allié, mécontente les Arabes, bloque l'exploitation de ressources importantes.

Au temps où l'Amérique s'efforçait de paraître la nation émancipatrice des Arabes on pouvait tenir pour quasi certain qu'elle inciterait ostensiblement la France à trouver une solution rapide. Mais à présent il semble que l'Amérique officielle ait choisi une politique de force et qu'elle se décide à profiter au maximum d'une présence dont elle craint peut-être qu'elle ne soit brève..

Les compagnies pétrolières qui ont leurs représentants au gouvernement demandaient autrefois la paix pour s'intéresser au pétrole du Sahara. Or, une des plus puissantes d'entre elles, la Standard Oil Company of New Jersey s'est offerte sans poser de garanties de ce genre. Ce changement d'attitude a paru, à Paris, fort important, et on prête maintenant, à l'Amérique, l'intention de mener une autre politique (ce qui est peut-être aller vite en besogne). Celle-ci ne se traduira sans doute pas par un appui éclatant à l'ONU.

Les Sud-Américains d'ailleurs, malgré l'affection qu'ils portent à la France sont peu disposés à l'aider. Aux Nations Unies, le bloc afro-asiatique dispose d'une influence considérable et les gains que l'on peut escompter de lui sont plus importants que ceux que l'on pourrait retirer de la France.

M. Dulles s'emploiera à adoucir les angles. Les thèses de M. Pineau ne remporteront pas un succès triomphal à l'ONU à moins que d'ici là la situation au Moyen-Orient se soit à ce point détériorée que les puissances occidentales renoncent aux ménagements et s'engagent hardiment dans la lutte.

Jacques Helle.

M. Dulles proteste contre les actes de violence

WASHINGTON, 11 septembre. (AFP). — Les actes de violence contre les noirs qui ont eu lieu dans l'Arkansas à l'occasion de la déségrégation des écoles sont utilisés par la propagande communiste à l'étranger, a déclaré M. Dulles.

Certaines photographies publiées par les journaux n'aideront pas la cause des Etats-Unis à l'étranger et qu'il ne faisait aucun doute pour lui que les propagandistes communistes utilisent les incidents entraînés par la déségrégation pour donner une image défavorable des Etats-Unis au reste du monde.

Intervention de la justice

WASHINGTON, 11 septembre. (AFP). — Le procureur général des Etats-Unis, ministre de la justice, a adressé une requête au Tribunal fédéral de Little Rock (Arkansas) pour que celui-ci entame la procédure d'injonction dans l'affaire de l'intégration des écoles de Little Rock.

L'interjection est demandé contre le gouverneur Orval Faubus de l'Arkansas, ainsi que contre le général Sherman Clinger, commandant la Garde nationale de cet Etat, et contre le lieutenant-colonel Marion Johnson, qui commande le détachement posté devant le lycée de Little Rock.

L'injonction, ou ordonnance du tribunal, aurait pour but de faire retirer les troupes de la garde de devant l'établissement.

Le gouverneur va au-devant de la trique

LITTLE ROCK (Arkansas), 11 septembre. (AFP). — Moins d'une heure après avoir reçu une requête du Département de la justice à Washington, le juge fédéral Ronal Davies a entamé la procédure d'injonction dans l'affaire de l'intégration des écoles de Little Rock.

Le magistrat a émis une ordonnance fixant à la date du 20 septembre une première audience à laquelle le gouverneur de l'Arkansas, M. Orval Faubus, doit être entendu.

L'ordonnance a été immédiatement transmise en mains propres au gouverneur par un huissier du tribunal. On avait à un moment craint que M. Faubus se refuse d'accepter l'ordonnance, mais au contraire celui-ci est allé lui-même au-devant de l'émissaire dans la cour du Palais gouvernemental pour accepter le document.

Violente attaque de Gromyko contre l'Occident

MOSCOU, 11 septembre Ag. AFP — Au cours d'une conférence de presse donnée, mardi soir au ministère des affaires érangères de l'URSS. M. André Gromyko, ministre des affaires étrangères de l'URSS a procédé à un vaste tour d'horizon de la situation internationale, rendant les puissances occidentales responsables de la tension actuelle dans le monde et notamment de l'échec des conversations sur le désarmement. M. Gromyko a notamment attaqué le chancelier Adenauer, reprochant à celui-ci de faire le « jeu des adversaire de la détente » et de mener une politique dont le seul but « est de réarmer l'Allemagne occidentale » contrairement aux intérêts réels du peuple allemand.

Le ministre des affaires étrangères de l'URSS a adressé d'autre part une sérieuse mise en garde à la Turquie en déclarant que les dirigeants turcs sont enclins à accepter le rôle de « gendarme » du Moyen-Orient qui lui est dévolu par les Occidentaux, les Etats-Unis en particulier.

« Il est dangereux pour la Turquie, a-t-il dit, d'écouter ceux qui veulent faire d'elle l'instrument du déclenchement d'un nouveau conflit au Proche-Orient ».

M. Gromyko s'est élevé contre la concentration des troupes turques à la frontière syrienne, soulignant qu'actuellement les conflits ne peuvent être que difficilement localisés et qu'il est dangereux de faire de tels calculs.

M. Gromyko a réaffirmé ensuite la position soviétique en ce qui concerne la Syrie, l'Oman et le Yemen et en réponse à la question des journalistes qui lui dmandaient si l'URSS avait l'intention de soulever ces problèmes au cours de la prochaine session régulière de l'assemblée générale de l'ONU, le ministre soviétique des affaires étragères a déclaré que la position de l'URSS sur ces questions était déjà connue mais qu'il était possible que la délégation soviétique exprime son point de vue sur des points précis, selon la manière dont telle ou telle autre question concrète sera soulevée et selon les propositions qui pourraient être faites.

Répondant ensuite à une question du journal égyptien « Al Goumourhia » concernant le rôle dévolu par les puissances occidentales à Israël au Moyen-Orient, M. Gromyko a déclaré :

« Vous savez que le gouvernement soviétique a condamné l'action d'Israël au moment des événements d'Egypte. Je puis confirmer que, depuis, il ne s'est rien passé pouvant permettre de penser qu'une meilleure orientation a été donné à la politique d'Israël ».

M. Gromyko a déclaré ensuite qu'il pensait partir pour New-York dans deux ou trois jours.

Armes américaines pour l'Italie

ROME, 11 septembre Ag. Reuter — Les autorités militaires italiennes font savoir que les Etats-Unis ont livré à l'Italie, au cours de l'année fiscale s'achevant le 30 juin 1957, des armements pour une valeur globale de 272 millions de dollars. Les Eats-Unis se sont engagés en outre à équiper quatre bataillons italiens.

Ratification de trois conventions franco-suisses

PARIS, 11 septembre Ag. AFP — Les instruments de ratification de trois conventions conclues entre la France et la Suisse au sujet de rectification de frontière dans les cantons de Soleure, Berne, Genève et du lac Léman, ont été échangés mardi après-midi au quai d'Orsay.

On précise dans les milieux autorisés que ces rectifications portent :

1. Sur un échange de faibles portions de territoires situées dans les départements du Haut-Rhin, du Doubs et dans le Territoire de Belfort, d'une superficie totale d'un hectare et 38 ares.
2. Sur le tracé de la route nationale 206 qui passait à certains endroits en Haute-Savoie par de territoire suisse et qui désormais sera situé entièrement en territoire français. Cette rectification du tracé de la nationale 206 a entraîné un échange de terrain de six hectares et 8 ares.
3. Sur la frontière entre la France et la Suisse située sur le lac Léman. Etant donné la difficulté de situer exactement le milieu du lac, qui constitue la frontière entre les deux pays en raison de l'asymétrie des des deux rives française et suisse, il a été décidé de fixer la frontière par un tracé polygonal qui permettra de déterminer avec précision la limite entre les territoires suisse et français.

La Tunisie proteste contre le droit de suite

TUNIS, 11 septembre. (AFP). — Le secrétaire d'Etat à la présidence et le secrétaire des affaires étrangères de Tunisie ont reçu mardi M. Besnard, ministre plénipotentiaire chargé d'affaires de l'ambassade de France à Tunis, et l'ont chargé de transmettre au gouvernement français « une protestation énergique du gouvernement tunisien contre la nouvelle violation du territoire tunisien par les troupes françaises d'Algérie », annonce un communiqué du sous-secrétaire d'Etat tunisien à l'information.

Selon ce communiqué, les troupes françaises auraient pénétré jusqu'au Henchir Zerdab, Cheikhat d'El Baassa, délégation de Kasserine : elles auraient procédé à des « perquisitions illégales», « enlevé quatre civils tunisiens » pour les emmener avec elles en Algérie.

Le communiqué ajoute que les ministres tunisiens « ont rappelé à M. Besnard la détermination du gouvernement tunisien d'user de son droit de légitime défense pour sauvegarder l'intégrité du territoire ».

D'autre part, de source autorisée tunisienne, on affirme que ce nouvel incident s'est produit hier, à 8 heures, et que les troupes françaises ayant pénétré en Tunisie se trouvaient à bord de dix véhicules blindés.

● **PAVIE. — Un avion de sport français, un Jodel bi-place, a quitté mardi l'aérodrome de Milan. L'avion est tombé peu après à Ottobiano della Lomellina, près de Pavie. Les deux occupants ont été tués.**

Au secours de l'esprit bafoué

TOKIO, 11 septembre Ag AFP — Soixante sept écrivains appartenant à vingt-trois nations ont lancé un appel mardi, à M. Dag Hammarskjœld, secrétaire général de l'ONU, en faveur de la libération immédiate des hommes de lettres emprisonnés en Hongrie.

M. Pavel Tigrid, représentant les écrivains hongrois en exil au congrès du « Pen Club », qui vient de se tenir au Japon, a déclaré que l'appel avait été signé par les 67 écrivains avant leur départ de Tokio pour Hong-Kong. Il a ajouté que l'appel avait également été adressé à M. Nikita Krouchtchev, premier secrétaire du parti communiste soviétique.

● **INNSBRUCK. — Les membres de l'expédition autrichienne au Grœnland ont, depuis le 21 juillet, effectué les ascensions de quatorze sommets encore inviolés de la chaîne montagneuse du « Stauning ».**

● **TARASCON. — Toute navigation est interrompue depuis mardi matin dans la Basse-Vallée du Rhône en raison d'une baisse du niveau des eaux. Remorqueurs, chalands et pétroliers ont jeté l'ancre dans les différents ports de la Basse-Vallée. Une telle baisse ne s'était pas produite depuis 1914.**

● **TEHERAN. — La radio de Moscou captée en Iran a intégralement diffusé mardi le texte d'un article de l'envoyé spécial de la « Stampa », quotidien de Rome ,qui dénonce « les intrigues des grandes compagnies américaines » contre l'accord pétrolier irano-italien. Cette émission est généralement interprétée dans les milieux compétents iraniens comme signifiant que l'URSS approuve la constitution de la nouvelle société irano-italienne des pétroles.**

A Paris, les boulangeries sont dévalisées, à la veille de la grève des boulangers

Plongée en plein dans une évolution qui pourrait bien aboutir à une grave crise, la France se débat dans des difficultés d'or intérieur et extérieur. Le débat sur la politique africaine qui pourrait intervenir devant l'O. N.U., la politique en Algérie, la spirale des prix et les salaires, voilà quelques embûches qui attendent le gouvernement Bourgès-Maunoury. A Paris, la grève des boulangers privera les Parisiens pendant deux jours de leur aliment préféré. Aussi, les ménagères, qui préfèrent manger du vieux pain que de point en avoir du tout, font d'amples provisions de croustillantes flûtes qu'elles emportent par brassées à la maison.